



Prévention Protection Prosperité

2021-2025
Plan d'investissement



Photo ci-contre : Gavi/2014/GMB Akash
Photo de couverture : Gavi/2018/Tony Noel

Sommaire

Prévention, Protection, Prospérité	3
Des collaborations qui font sens	6
Sous la conduite du leadership des pays	8
Permettre à la nouvelle génération de grandir en bonne santé	11
Renforcer et étendre les systèmes de soins de santé primaires	13
Promouvoir l'innovation	17
Protéger la planète contre l'insécurité sanitaire	21
Encourager une prospérité équitable	24
L'impulsion du façonnage du marché	25
Grâce à l'appui des donateurs	26
Atténuer les risques	29
Ensemble, nous pouvons concrétiser de grandes ambitions	31
Notes	32

Annexe 1: Les membres de l'Alliance du Vaccin et ses partenaires	34
Annexe 2: Contribution de Gavi aux objectifs de développement durable	35
Annexe 3: Quels sont les vaccins que Gavi utilise et contre quoi protègent-ils ?	37
Annexe 4: Dépenses pour répondre à la demande des pays, 2021-2025	39
Annexe 5: Estimation de la demande de vaccins Gavi, 2021-2015	40
Annexe 6: Projection de la demande de vaccins Gavi par pays, 2021-2025	41
Annexe 7: Ressources de Gavi assurées pour la période 2021-2025	42
Annexe 8: L'IFFIm et les « Obligations vaccins »	44
Annexe 9: Les donateurs de Gavi	45
Annexe 10: Informations supplémentaires	46



Prévention, Protection, Prospérité

Lorsque Gavi, l'Alliance du Vaccin, a été créée en 2000, près de dix millions d'enfants dans le monde mouraient chaque année avant leur cinquième anniversaire. En 2017, ce nombre avait presque diminué de moitié.ⁱ En moins de vingt ans, c'est un changement stupéfiant, d'autant plus que le nombre d'enfants nés chaque année dans les pays à faible revenu a augmenté de plus de 10 % – et de presque 40 % en Afrique – au cours de la même période.ⁱⁱ De nombreux investissements ont contribué à cette amélioration extrêmement importante des perspectives d'avenir, mais très peu l'ont fait davantage que la vaccination.

L'amélioration de l'accessibilité aux vaccins a changé la vie de millions de personnes dans les pays à faible revenu. Depuis sa création, Gavi a protégé une génération entière d'enfants, 760 millions d'entre eux, de maladie infectieuses potentiellement mortelles.ⁱⁱⁱ

Le support de Gavi pour un portefeuille de vaccin toujours plus étendu a été déterminant pour réduire de 70 % depuis 2000^{iv}, le nombre de décès dus à des maladies évitables par la vaccination. L'introduction du vaccin contre le rotavirus a eu pour effet de vider les services hospitaliers autrefois bondés d'enfants souffrant de diarrhée aiguë et potentiellement mortelle. L'introduction de nouveaux vaccins contre la pneumonie a permis de combattre l'une des maladies les plus meurtrières chez les enfants et de prévenir la propagation de la résistance aux antimicrobiens (RAM). Les paralysies invalidantes consécutives à la poliomyélite sont pratiquement reléguées aux souvenirs d'une époque révolue, et le déploiement du vaccin contre le papillomavirus humain (VPH) nous permettra de protéger toute une génération d'adolescentes.^v

L'écart de perspectives d'avenir entre les riches et les pauvres s'est également amenuisé pendant les 18 dernières années. Le travail de Gavi et de ses partenaires toujours plus nombreux, réduit les inégalités : de plus en plus d'enfants nés dans des familles à faible revenu se voient offrir l'opportunité de commencer leur vie en bonne santé.

Cependant, bien que le monde soit en meilleure santé, plus sûr et plus prospère que lors de la création de Gavi, ces avancées demeurent fragiles. Trop d'enfants encore ne profitent pas des bénéfices de la vaccination. Bien que nous n'ayons jamais été aussi près de réaliser notre objectif de « ne laisser personne pour compte », l'émergence de nouvelles menaces nous oblige à intensifier nos efforts pour tirer profit des avancées réalisées et faire davantage de progrès.

« Plus de 140 millions d'enfants naissent chaque année. Si nous voulons construire un monde sûr, libérer les familles des maladies évitables et permettre aux nouvelles générations de s'épanouir dans la vie, il faut consacrer à chacun d'entre eux- au niveau national et international – les investissements nécessaires pour assurer leur protection par la vaccination. »

Les effets cumulés de la croissance démographique et des déplacements de population, du changement climatique et de l'augmentation des situations de fragilité, conjugués aux épidémies récurrentes, menacent ces gains durement acquis. Le contexte actuel ne doit pas inciter à la complaisance mais doit susciter le renouvellement de nos engagements à aider les pays à prévenir les maladies, protéger leurs communautés et surtout, prospérer.

La croissance démographique en particulier, constitue un des nombreux défis qui met en péril l'accroissement de la couverture vaccinale. En 2018, les pays soutenus par Gavi ont vacciné 4 % d'enfants supplémentaires avec trois doses de vaccin contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC3)¹ par rapport à 2015 ; mais en raison de cette croissance démographique, l'augmentation de la couverture vaccinale n'a été que de 1 %^{vi}. Le coût humain en est inacceptable : chaque année, 1,5 million de personnes meurent de maladies évitables par la vaccination.^{vii} Ces décès sont clairement évitables.

Atteindre les communautés qui n'ont pas accès à la vaccination demeure cependant l'un de nos plus grands défis, particulièrement en raison des problèmes posés par les conflits, les situations de fragilité et les migrations. Ces dernières exacerbent encore cette complexité, que les personnes soient déplacées en raison du changement climatique, de la guerre, de l'urbanisation ou parce qu'elles font partie de communautés nomades. La concentration de grands groupes de personnes déplacées, souvent non ou peu vaccinés, dans des espaces exigües et surpeuplés crée des conditions idéales au déclenchement d'épidémies de dangereuses maladies – maladies qui peuvent s'incuber et se transmettre à des vitesses alarmantes.

Il faut réagir de toute urgence. Le moment est venu de mettre les bouchées doubles pour vacciner ces communautés et poursuivre les avancées et les gains durement acquis par Gavi.

Dr Ngozi Okonjo-Iweala

Présidente du Conseil d'administration, Gavi, l'Alliance du Vaccin

Pour la prochaine période stratégique 2021-2025, Gavi fournira aux pays les plus pauvres du monde **le dispositif de protection le plus complet** de son histoire. Avec les pays aux commandes, Gavi s'attachera à promouvoir la viabilité à long terme des programmes de vaccination grâce à son unique modèle de transition et à ses efforts de façonnage du marché visant à améliorer la sécurité de l'approvisionnement en vaccins.

Les communautés marginalisées sans accès à la vaccination abritent la plupart des enfants « zéro dose », dont deux-tiers vivent sous le seuil de pauvreté.^{viii} Ces communautés sont aussi beaucoup moins susceptibles d'avoir accès aux autres services de santé, informations ou produits de santé essentiels. Gavi fera passer en priorité « le dernier kilomètre », s'intéressera davantage aux problèmes de faible couverture vaccinale et d'équité tout en s'appuyant sur le pouvoir de la vaccination et sur de nouveaux investissements ciblés dans le renforcement des systèmes de santé, pour aider à mettre en place la plateforme nécessaire qui fournira des soins de santé primaires équitables, aussi bien au niveau du pays qu'au niveau infranational. Ceci constituera une contribution cruciale à la réalisation des objectifs de développement durable (ODD), notamment l'ODD3.

Les communautés qui n'ont pas accès à la prévention de façon régulière sont aussi celles qui risquent le plus de se retrouver à l'épicentre d'épidémies et de pandémies mortelles. **Ces épidémies risquent non seulement de compromettre les progrès durablement acquis par les programmes de vaccination, mais elles menacent également la sécurité sanitaire mondiale du fait de l'augmentation considérable de la mobilité humaine.** Gavi contribuera à protéger le monde grâce à la vaccination systématique – la meilleure protection contre les épidémies – et grâce aux stocks de vaccins d'urgence comme première ligne de défense, tout en contribuant à garantir un monde exempt de poliomyélite.

Outre une contribution significative à la réalisation de l'ODD3 – permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous à tout âge – la vaccination participera également en tant qu'élément essentiel à la réalisation de la plupart des autres ODD.² Les communautés vaccinées seront en meilleure santé et donc pourront suivre une meilleure éducation, l'économie des ménages sera dynamisée et la nouvelle **génération, hommes et femmes**, sera plus productive dans la société^{ix}. Si les filles et les garçons ont globalement un accès égal à la vaccination, les obstacles liés au genre auxquels se heurtent leur mère ou la personne qui s'occupe d'eux auront une incidence sur la probabilité qu'ils soient vaccinés. Une approche attentive à l'égalité entre les genres dans les programmes de vaccination garantira en outre que les deux parents deviennent des acteurs actifs de la vaccination de leurs enfants.

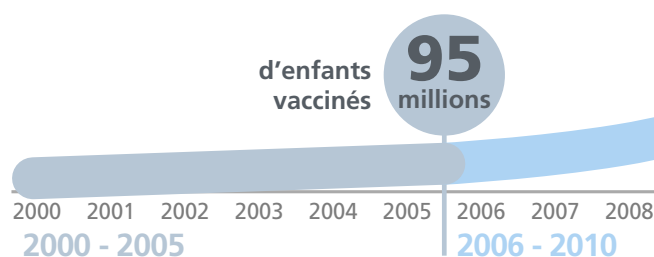
Les investissements dans la prévention et la protection conduiront à la prospérité. Pour chaque dollar investi dans la vaccination, le retour sur investissement est de 54 dollars si l'on considère l'ensemble des avantages sociétaux.^x

En travaillant ensemble – en nous appuyant sur le financement des donateurs, en donnant plus de pouvoir aux pays, en façonnant des marchés durables – nous devrions pouvoir atteindre **300 millions d'enfants supplémentaires** entre 2021 et 2025 et, grâce à la protection complète conférée par les vaccins du portefeuille de Gavi – lequel n'a jamais été aussi vaste – sauver **7 à 8 millions de vies supplémentaires.**^{xi}

Grâce à votre soutien, ce programme ambitieux devient un programme réaliste, et ses objectifs sont à portée de main. Sans votre soutien cependant, nous courrons le risque de perdre la dynamique générée par nos gains durablement acquis, voir même de régresser.

La prochaine période stratégique sera cruciale pour Gavi et représente une étape charnière de notre histoire. La majorité du travail a été accompli, et pour de nombreux pays, tous les éléments pour établir un système de vaccination durable sont déjà en place. Nous avons maintenant besoin de nouvelles idées, de technologies innovantes afin de s'attaquer aux défis qui continuent à nous empêcher d'atteindre les derniers enfants non-vaccinés. En travaillant ensemble, et avec le soutien nécessaire, nous pouvons avoir plus d'impact et être plus efficaces à un coût plus bas pour les donateurs que jamais.

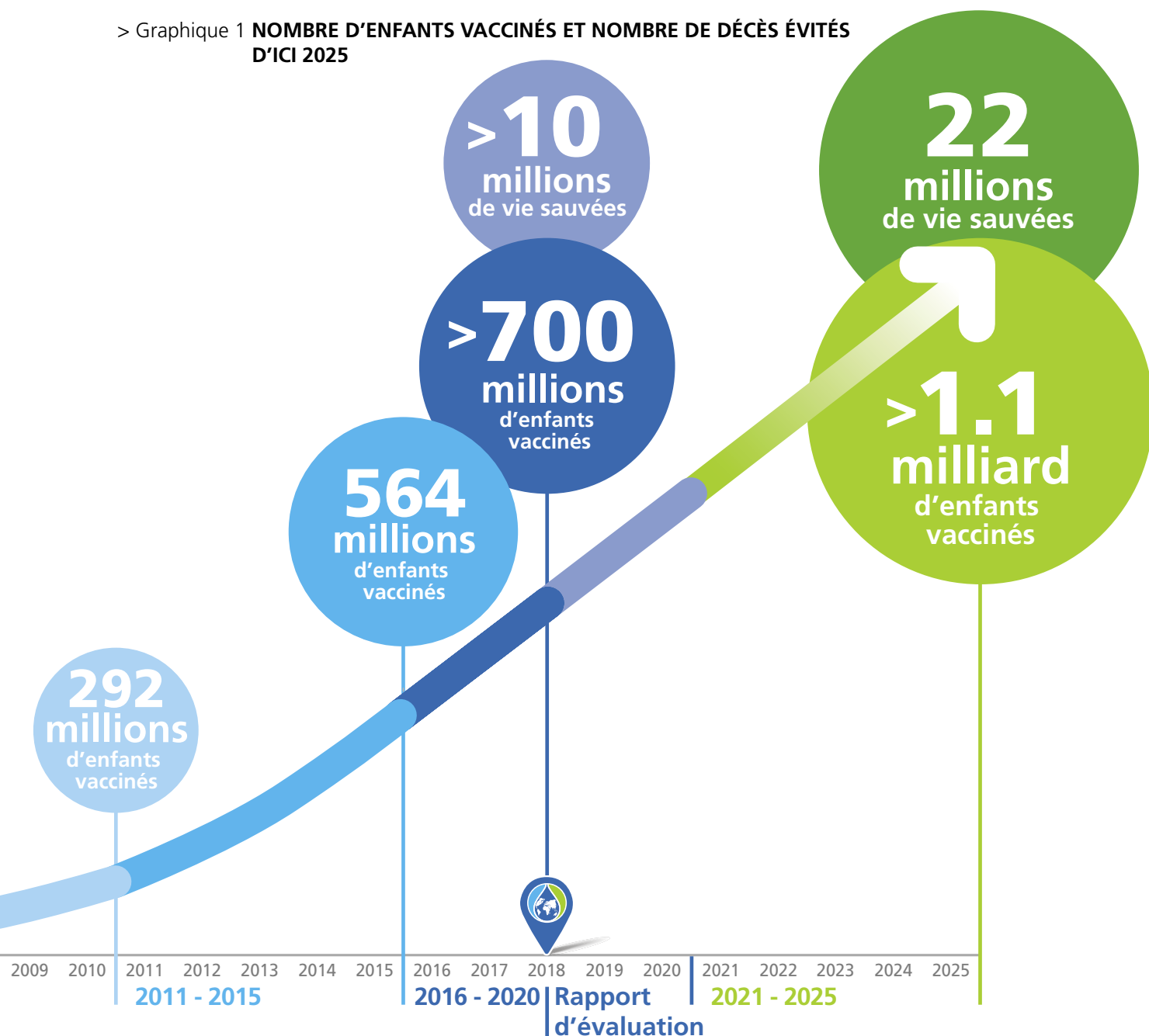
Prévention, protection, prospérité: pour réaliser ce programme ambitieux, Gavi aura besoin d'au moins **7,4 milliards de dollars** de ressources supplémentaires pour la période 2021-2025.



EN 2021-2025, GAVI VA ÉGALEMENT :

- Donner aux pays les moyens d'assumer eux-mêmes le financement des vaccins et assurer la **réussite de la transition de 10 autres pays** vers l'autofinancement.^{xii}
- Catalyser les contributions des pays – qui s'élèvent à **3,6 milliards de dollars US** – pour le cofinancement et le financement intégral des programmes de vaccination.^{xiii}
- **Continuer à s'impliquer aux côtés des 18 pays qui ne bénéficient plus de l'appui de Gavi en menant des activités ciblées pour les aider à consolider les progrès réalisés.**
- Contribuer à générer de nouvelles retombées économiques d'un montant de **80 à 100 milliards de dollars US.**^{xiv}
- Améliorer la compétitivité et la sécurité de l'approvisionnement du **marché d'au moins 5 vaccins soutenus par Gavi**, grâce à un élargissement du choix des produits proposés par les producteurs.^{xv}
- Distribuer plus de **3,2 milliards de doses** de vaccins vitaux à **55 pays éligibles.**^{xvi}
- Favoriser **1,4 milliard** d'occasions de contact entre les familles et les services de santé grâce à la vaccination.^{xvii}
- Protéger le monde contre la réémergence de la poliomyélite par la mise en place de programmes de vaccination systématique avec le **vaccin inactivé contre la poliomyélite (VPI)** dans tous les pays de Gavi, en collaboration avec l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP).
- Financer des stocks de vaccins destinés à être utilisés en cas d'urgence pour **stopper les épidémies dangereuses.**

> Graphique 1 **NOMBRE D'ENFANTS VACCINÉS ET NOMBRE DE DÉCÈS ÉVITÉS D'ICI 2025**



Des collaborations qui font sens

La collaboration est au cœur du modèle de Gavi. L'Alliance du Vaccin s'est considérablement développée au cours de cette période en augmentant le nombre de ses membres et de partenaires. Plus récemment, Gavi a rejoint les acteurs clés de la santé mondiale afin de participer activement à l'élaboration du Plan d'action mondial – pour permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous (GAP) – destiné à favoriser une nouvelle ère de collaboration mondiale.

Créée en 2000, Gavi est un partenariat public-privé qui représente tous les acteurs de la vaccination mondiale. Le modèle de Gavi intègre le leadership des pays qui mettent en place les programmes de vaccination ; les compétences techniques de l'UNICEF, de l'OMS, de la Banque mondiale, des Centres pour le contrôle et la prévention des maladies (CDC) et des agences de recherche ; les capacités de recherche et de production des fabricants de vaccins ; le savoir-faire et le soutien du secteur privé, des gouvernements donateurs et de la Fondation Bill & Melinda Gates ; ainsi que les compétences des organisations de la société civile en matière de distribution et de promotion des vaccins à travers le monde. Gavi a également mobilisé une communauté de partenaires des secteurs public, privé et social, pour pouvoir fournir une expertise et développer à grande échelle des innovations transformatrices.

Le modèle de l'Alliance est dirigé par les pays bénéficiaires qui cofinancent les vaccins, mettent en place les programmes de vaccination, tout en mobilisant des ressources nationales pour vacciner les communautés. Les autres partenaires de l'Alliance fournissent un soutien technique et opérationnel et favorisent des actions de sensibilisation en faveur de la vaccination.

Le partenariat avec les organisations de la société civile (OSC) aide à renforcer la mobilisation politique en faveur de la vaccination au niveau national. Grâce à leurs liens avec les communautés, de nombreuses OSC sont particulièrement bien placées pour aider à identifier et à surmonter les obstacles à la vaccination, à mobiliser la demande, à renforcer la confiance dans les vaccins, à fournir des services aux plus vulnérables et à faire entendre la voix de ces communautés pour orienter les décisions et accroître la responsabilité politique.

Chaque partenaire de l'Alliance apporte son domaine d'expertise unique pour soutenir la mission de Gavi de « ne laisser personne pour compte » en matière de vaccination. Le Secrétariat de Gavi, situé à Genève et à Washington, DC, coordonne les activités des partenaires de l'Alliance, veille à ce qu'elles soient financées, contrôlées et évaluées, et en assure la responsabilité. L'une des caractéristiques du modèle de Gavi est sa capacité à faire preuve de souplesse et à s'adapter à l'évolution des circonstances et des situations, ainsi qu'à tirer parti des capacités uniques de ses partenaires.

Composé de représentants des principaux acteurs de la vaccination, le Conseil d'administration de Gavi délibère et décide des stratégies, politiques et approches requises pour

remplir sa mission. Il en résulte une plateforme mondiale permettant l'accès aux vaccins à près de la moitié des nouveau-nés dans le monde, dont les frais sont moins élevés et qui effectue des économies d'échelle plus importantes que si les acteurs de la vaccination opéraient indépendamment.

Gavi a connu un succès sans précédent au cours des vingt dernières années. L'Alliance a démontré que les partenariats et les collaborations permettent de réaliser davantage que la somme de ses acteurs.

Axé sur les pays, le modèle de collaboration de Gavi continuera de s'étendre à l'avenir. L'approche inclusive de l'Alliance du Vaccin permettra d'impliquer davantage les communautés et la société civile et de promouvoir un écosystème croissant de partenaires des secteurs public, privé et social, en apportant l'expertise et les capacités nécessaires pour répondre aux besoins identifiés par les pays eux-mêmes.

L'Alliance a démontré que les partenariats et les collaborations permettent de réaliser davantage que la somme de ses acteurs.



Gavi/2009/Olivier Asselin

En octobre 2018, Gavi a rejoint d'autres organisations internationales du domaine de la santé et du développement pour signer un accord historique par lequel elle s'engage à rendre plus active et systématique la collaboration entre les principales agences de santé mondiale. Coordonné par l'OMS, le Plan d'action mondial pour permettre à tous de vivre en bonne santé et promouvoir le bien-être de tous (GAP) vise à accélérer les progrès vers la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) liés à la santé.

L'Alliance joue ainsi un rôle prépondérant dans l'élaboration de résultats concrets qui renforceront encore la collaboration entre les 12 principales agences multilatérales. Avec la Banque mondiale et le Fonds mondial de lutte contre le sida, la tuberculose et le paludisme (le Fonds mondial), Gavi codirige l'**accélérateur** du GAP sur le financement durable, dont l'objectif est d'identifier les moyens de mieux travailler ensemble pour garantir que les pays puissent rapidement améliorer la mobilisation, l'allocation et l'utilisation des fonds pour la santé.

La contribution de l'Alliance au Plan d'action mondial est ancrée dans l'engagement de Gavi en faveur de partenariats qui font sens, conformément à la vision de l'organisation au cœur du modèle d'alliance de Gavi.

Gavi travaille déjà en étroite collaboration avec le Fonds mondial dans différents pays et dans plusieurs domaines, qu'il s'agisse de résoudre des problèmes cruciaux en matière de systèmes de santé, tels que le recueil des données et les chaînes d'approvisionnement, ou de financer les projets pilotes de vaccination antipaludique en collaboration avec UNITAID. Cette collaboration se trouve renforcée par le partage d'un siège commun sur le Campus Santé mondiale de Genève, en Suisse.

Parmi les partenariats conclus qui font sens, figure également le récemment créé Mécanisme de financement mondial (ou GFF, pour *Global Financing Facility*). Gavi fait partie du « Groupe Investisseurs » afin d'aligner les stratégies pour mettre fin aux cinq millions de décès maternels, néonataux et infantiles annuels, principalement au sein des populations les plus pauvres de la planète. Gavi, le Fonds mondial, la Banque mondiale et le GFF s'emploient à coordonner leur dialogue avec les pays et à aligner leur financement sur leurs priorités en matière de soins de santé primaires.

Enfin, Gavi et l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP) ont des rôles uniques et complémentaires. Les deux organisations travaillent en étroite collaboration pour que tous les enfants aient accès aux vaccins essentiels, et pour instaurer un monde sans poliomyélite. Cette collaboration remonte à 2006, lorsque Gavi a participé au financement de stocks de vaccin polio oral (OPV) avant d'introduire conjointement dans les pays Gavi, le vaccin inactivé contre la polio (IPV). Alors qu'elle s'approche de son objectif d'éradication de la maladie et établit les fondations de l'ère post-certification, l'IMEP a renforcé encore davantage sa collaboration avec Gavi.

« Il n'est pas possible d'atteindre la santé pour tous sans les vaccins pour tous »

Dr Tedros Adhanom Ghebreyesus
Directeur-général de l'Organisation mondiale de la Santé

« L'UNICEF est fier de faire partie de Gavi, l'Alliance du Vaccin. Ensemble, nous allons combler le fossé qui sépare des millions d'enfants des vaccins pouvant leur sauver la vie. Nous collaborons avec l'objectif de renforcer les systèmes de santé primaires et de créer des plateformes et des réseaux communautaires destinés à la vaccination et aux autres services vitaux de santé et de nutrition. Il s'agit d'étapes essentielles vers la couverture sanitaire universelle. Nous ne pouvons pas prendre le risque de perdre les gains difficilement acquis en matière de vaccination ; reconnue comme l'une des interventions les plus efficaces et les moins coûteuses dans le domaine de la santé. Nous ne pouvons pas permettre que les résultats obtenus soient compromis par pure complaisance, ou par des obstacles comme ceux du prix ou de la disponibilité qui limitent encore l'accès à la vaccination. Le temps est venu de poursuivre nos progrès, de tirer parti des innovations et des partenariats, et de franchir le dernier kilomètre qui nous sépare des enfants à vacciner. »

Henrietta H. Fore
Directrice exécutive de l'UNICEF

Sous la conduite du leadership des pays

Les pays renforcent actuellement leur engagement, reconnaissent la valeur sans pareil des vaccins et optimisent de plus en plus les investissements de Gavi.

Les gouvernements du monde entier reconnaissent de plus en plus l'importance des soins de santé primaires, comme en témoigne l'engagement mondial pris à la Conférence d'Astana en 2018. La Déclaration d'Astana constitue désormais la base qui permettra d'atteindre la Couverture Sanitaire Universelle (CSU) et donne un signal fort de l'engagement croissant en faveur de la vaccination et de son financement.

Sur l'ensemble du continent africain, la vaccination occupe une place de plus en plus importante dans les agendas politiques. En 2017, les chefs d'État africains ont approuvé la « Déclaration d'Addis-Abeba sur la vaccination » qui réaffirme leur engagement à vacciner tous les enfants et à accroître et maintenir leurs investissements nationaux dans la vaccination. Deux ans plus tard, la réunion « Investir dans la santé », qui s'est tenue à Addis-Abeba, a donné un élan supplémentaire à cet engagement et renforcé la mobilisation politique.

Avec son modèle innovant de transition, l'Alliance a permis aux pays de mieux s'approprier les **programmes nationaux de vaccination**. Le modèle de Gavi représente une démarche unique en son genre en matière de pérennité et de mobilisation des ressources nationales pour les vaccins. Il s'est montré très efficace pour guider les pays dans leur transition hors du soutien de Gavi. Ce modèle a très bien réussi à renforcer l'appropriation des programmes de vaccination par les pays et à orienter l'allocation des ressources publiques nationales vers la vaccination. Au cours de la période 2016-2020, l'intensification du dialogue, en particulier entre les ministres des Finances et les ministres de la Santé, s'est traduite par une augmentation de la part des ressources nationales consacrée à la vaccination et au respect des obligations de cofinancement des pays. **Selon les estimations, les pays investiront, entre 2021 et 2025, près de 6,3 milliards de dollars US dans leurs services de vaccination, en plus des frais pour le cofinancement et l'autofinancement des vaccins.**^{xviii}

L'expérience de Gavi dans son travail avec les pays a souligné la nécessité d'un engagement politique fort pour établir les fondations financières et programmatiques de systèmes de vaccination pérennes. Dans le choix de ses investissements, Gavi s'attachera non seulement à la viabilité financière comme elle le fait actuellement, mais aussi à la viabilité à long terme des programmes.

Les dirigeants politiques sont bien conscients de la nécessité d'allouer des ressources aux programmes de soins de santé primaires et de prévention. Au niveau des pays, les ministres des Finances et de la Santé reconnaissent que les moyens alloués à la vaccination produisent un retour sur investissement immédiat. Dans les grands États fédéraux,

le leadership administratif régional est également de plus en plus important, car Gavi cherche à catalyser au niveau infranational les améliorations des systèmes de vaccination, et à investir dans les zones à faible couverture vaccinale.

À l'avenir, le travail de Gavi avec les gouvernements, et notamment les ministres des Finances, consistera à aider les pays à passer du cofinancement à la durabilité pérenne, sous leur propre impulsion.

Dans le choix de ses investissements, Gavi s'attachera non seulement à la viabilité financière comme elle le fait actuellement, mais aussi à la viabilité à long terme des programmes.

Entre 2016 et 2020, les pays soutenus par Gavi auront investi 1,6 milliard de dollars US dans le cofinancement et l'autofinancement de programmes de vaccination.^{xix}

Entre 2021 et 2025, la contribution de ces pays atteindra 3,6 milliards de dollars, soit plus du double du montant précédent.³



Gavi/2013/Christ Stowers

3 – N'inclut que les pays en cours de transition dans le cadre de la politique de transition actuelle. Parmi les autres pays qui ont bénéficié du soutien de Gavi avant l'entrée en vigueur de la politique actuelle, se trouvent la Chine, la Bosnie-Herzégovine, l'Albanie et le Turkménistan qui financent tous également leurs programmes de vaccination de façon complètement autonome.

Le dialogue de Gavi avec les gouvernements a également facilité la planification précoce d'une transition durable vers l'arrêt du soutien de Gavi. Sous l'impulsion d'un soutien catalytique, quinze pays ont déjà franchi cette étape et financent eux-mêmes intégralement 33 programmes de vaccination introduits avec le soutien de Gavi. Trois autres pays devraient les rejoindre d'ici la fin 2020. Les quinze pays qui ne bénéficient plus du soutien de Gavi ont tous réussi à maintenir une couverture vaccinale supérieure à 90 % ou à un niveau constant par rapport à l'année précédente.^{xx}

Gavi continuera à aider les pays à réussir leur transition. Dix autres pays devraient arrêter de bénéficier de l'aide de Gavi entre 2021 et 2025, ce qui portera à 28 le nombre total de pays dont la transition sera achevée, soit près de 40 % des 73 pays ayant bénéficié initialement du soutien de Gavi. Les enseignements tirés de la période précédente serviront à continuer sur cette lancée.

Bien que la plupart des pays effectuent cette transition avec une couverture vaccinale élevée et des résultats

« C'est le moment pour la communauté mondiale de se mobiliser et de soutenir Gavi dans sa mission de protéger l'humanité des maladies évitables par la vaccination. »

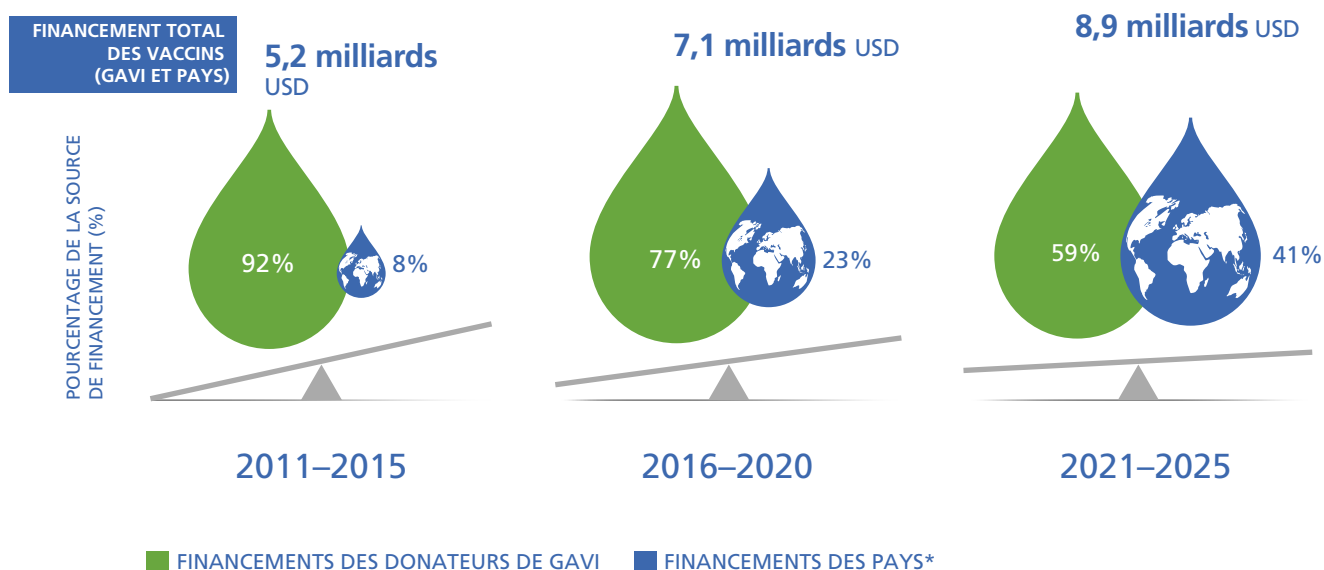
Carlos Agostinho do Rosário
Premier ministre du Mozambique

financiers solides, ils doivent encore affronter des problèmes particuliers et précis, dont beaucoup sont liés à leur développement institutionnel. Ces problèmes comprennent, par exemple, des défaillances dans leurs capacités réglementaires, en matière de pratiques d'achat des vaccins et de gestion des programmes ; ils peuvent également avoir manqué l'introduction de certains vaccins. Pour remédier à ces déficiences qui subsistent et minimiser les risques de régression, le Conseil d'administration de Gavi a reconnu l'intérêt de mettre en place, après la transition, une stratégie de collaboration avec les pays dans les domaines suivants : sensibilisation des responsables politiques en faveur de la vaccination, aide technique ciblée, innovation, façonnage du marché des vaccins et produits associés à la vaccination, et soutien financier catalytique à court terme pour relancer l'introduction de vaccins. Cela devrait permettre une meilleure utilisation des ressources intérieures allouées à la vaccination.

AVEC VOTRE AIDE, LES PAYS POURRONT :

- Contribuer à hauteur de 3,6 milliards de dollars US au cofinancement et à l'autofinancement de leurs programmes de vaccination ;
- Se passer durablement du soutien financier de Gavi, ce que 10 pays supplémentaires s'appêtent à faire d'ici 2025 ;
- Profiter de cet élan pour mobiliser davantage de ressources intérieures en faveur de la vaccination.

> Graphique 2 **L'EFFET DE LEVIER DES FINANCEMENTS DES PAYS POUR LES VACCINS SOUTENUS PAR GAVI**



* Comprend le cofinancement, l'autofinancement et la contribution de l'Inde.



Permettre à la nouvelle génération de grandir en bonne santé

Le modèle de l'Alliance du Vaccin est de plus en plus utilisé pour fournir la gamme la plus complète de vaccins essentiels jamais proposée.

Pendant la période 2021-2025, l'Alliance s'attaquera aux inégalités et fournira aux pays soutenus par Gavi un ensemble complet de vaccins essentiels. L'équité sera au cœur de notre stratégie, afin que les services atteignent en priorité les collectivités qui en sont actuellement privées.

Gavi continuera d'élargir l'accès aux vaccins pentavalents, antipneumococciques et antirotavirus, ce qui permettra d'éviter la mort de millions d'enfants imputable aux maladies meurtrières les plus répandues.

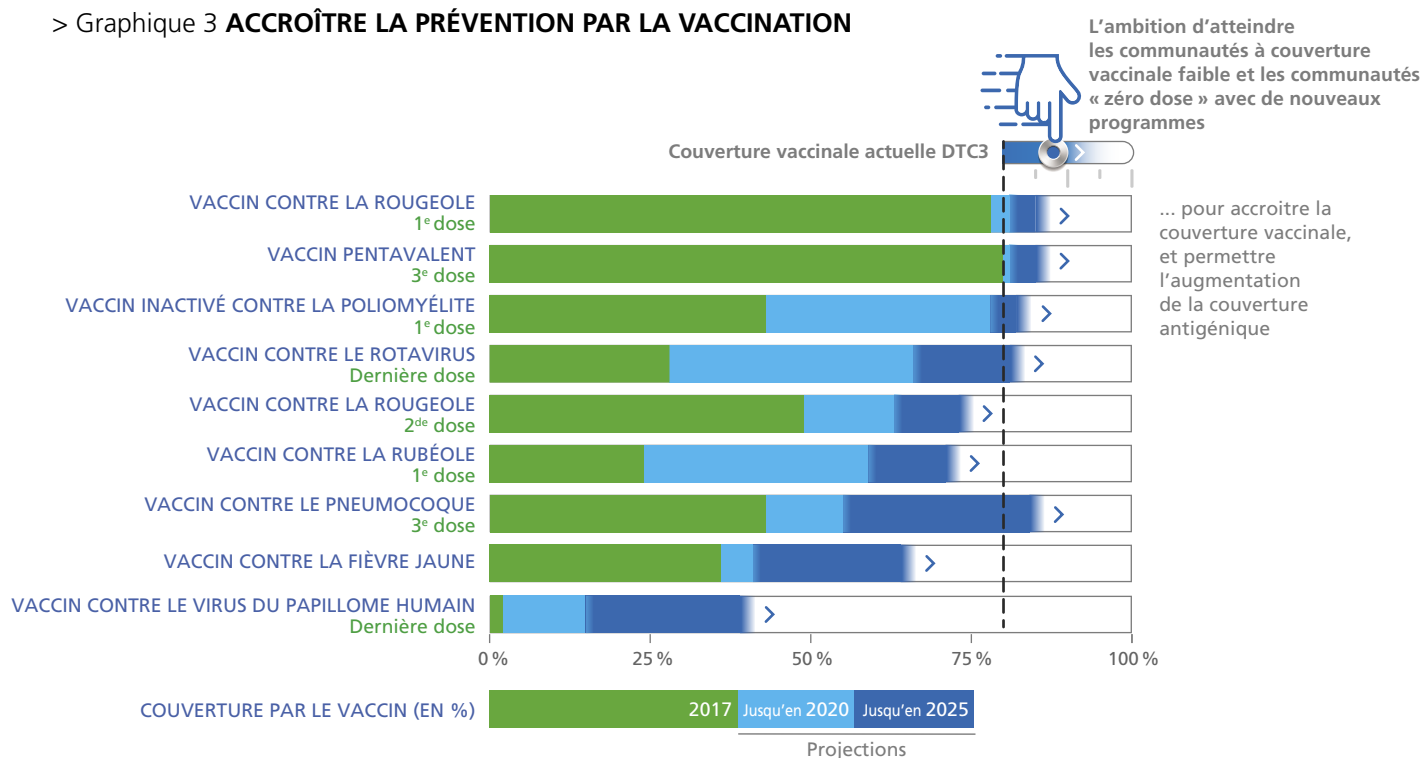
Le vaccin contre le virus du papillome humain (VPH) est indubitablement l'un des vaccins les plus efficaces fournis par Gavi, et la demande des pays – après un faux départ en 2011 – est maintenant bien supérieure à l'offre. Cette demande, correspondrait à la vaccination de 84 millions de jeunes filles, permettant d'éviter à terme 1,4 million de décès, mais pour cela, il faudrait que les fabricants parviennent à augmenter leur production. Malheureusement, seulement 50 millions de jeunes filles devraient pouvoir être vaccinées contre le VPH au cours de la prochaine période, ce qui est largement moins que ce que nous pourrions faire sans contraintes d'approvisionnement.^{xxi} Gavi travaille activement avec les producteurs de vaccin pour **accélérer le déploiement de la vaccination contre le VPH chez les filles et les adolescentes**, sachant qu'elle permet d'éviter entre 70 et 90 % des cas de cancer du col de l'utérus, alors que cette maladie représente actuellement la principale cause de décès par cancer chez les femmes en Afrique. La vaccination des adolescentes offre également à Gavi et à ses

partenaires l'occasion de nouer le dialogue avec ce groupe d'âge essentiel, et de leur fournir un ensemble intégré d'informations et de services qui dépassent largement la simple vaccination contre le VPH.

Gavi continuera également d'élargir son portefeuille de vaccins et l'étendue de la protection conférée, en offrant des vaccins contre 18 maladies lors de la nouvelle période stratégique, alors qu'elle n'en proposait que six en 2000 (voir graphiques 3 et 4).⁴ **L'introduction de nouveaux vaccins**, notamment l'introduction de rappels contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC), d'une dose de vaccin contre l'hépatite B à la naissance, du vaccin multivalent contre le méningocoque⁵, du vaccin oral contre le choléra pour une administration systématique, du vaccin contre le virus respiratoire syncytial (VRS) et du vaccin contre la rage aideront à protéger les personnes tout au long de leur vie. Le soutien de Gavi à un ensemble complet de vaccins implique la mise en place de systèmes permettant la vaccination à différents stades de la vie. Par exemple, la vaccination à l'école pour les enfants en âge d'être scolarisés pourrait être utilisée pour l'introduction de nouveaux vaccins importants, comme par exemple celui contre le VIH, quand ils seront disponibles.

L'Alliance s'attaquera aux inégalités et fournira un ensemble complet de vaccins essentiels.

> Graphique 3 ACCROÎTRE LA PRÉVENTION PAR LA VACCINATION



La poursuite du déploiement et de l'introduction des vaccins, en particulier des vaccins contre le pneumocoque, le rotavirus, la typhoïde et le méningocoque, contribuera à combattre la résistance aux antimicrobiens (RAM) en prévenant ces maladies et en évitant ainsi le recours aux antibiotiques.

L'Alliance poursuivra le programme d'introduction des vaccins tout en aidant les pays à prioriser le soutien de Gavi et à identifier les vaccins les plus adaptés à leur situation.

Ce vaste portefeuille de vaccins destinés à prévenir des maladies invalidantes et potentiellement mortelles sera disponible de manière pérenne, à des prix abordables, grâce à un éventail de fournisseurs fiables. Il sera également mis à disposition grâce à un environnement favorable, par les partenaires

de l'Alliance et par une série d'innovations transformatrices fournies par des acteurs des secteurs publics et privé sélectionnés par Gavi à travers le monde.

AVEC VOTRE AIDE, GAVI POURRA :

- ➔ Vacciner plus de **300 millions d'enfants supplémentaires**, et sauver ainsi à terme **7 à 8 millions de vies**.
- ➔ Accélérer le déploiement, chez les filles, du vaccin contre le VPH qui permet de prévenir entre **70 et 90 % des cancers du col de l'utérus**.
- ➔ Fournir aux pays bénéficiant du soutien de Gavi l'ensemble le plus complet de vaccins conférant une protection contre **18 maladies**.

> Graphique 4 DÉPENSES PRÉVISIONNELLES ET DÉCÈS ÉVITÉS À TERME, PAR VACCIN

VACCIN	2016–2020			2021–2025		
	Dépenses en millions USD	Nombre d'individus vaccinés	Nombre de décès évités	Dépenses en millions USD	Nombre d'individus vaccinés	Nombre de décès évités
Pneumocoque	2 402	190 millions	500 000	1 304	280 millions	~700 000
Rotavirus	668	140 millions	90 000	558	220 millions	~150 000
Pentavalent ^a	544	310 millions	3,5 millions	348	210 millions	~2,8 millions
IPV/Polio ^b	495	210 millions	-	800	190 millions	-
Rougeole et Rubéole ^b	376	690 millions	1,7 millions	294	490 millions	~1,4 millions
VPH ^{b,c}	206	14 millions	300 000	516	50 millions	~950 000
Typhoïde ^d	41	40 millions	20 000	302	250 millions	~150 000
Fièvre jaune ^{b,e}	263	150 millions	650 000	424	240 millions	~700 000
Méningite A ^b	169	140 millions	150 000	115	80 millions	~100 000
Encéphalite Japonaise ^b	9	19 millions	8 000	9	13 millions	~5 000
Ebola	20	140 millions	-	150	-	-
Choléra ^e	133	19 millions	-	32	-	-
Vaccins inclus dans la stratégie d'investissement (VIS) ^f	46	-	-	360	180 millions	~40 000 – 90 000
Autre ^g	39	-	-	55	-	-
Vaccins CEPI contre les épidémies ^h	77	-	-	0	-	-
TOTAL	5,5 milliards		~7 millions Prévisions initiales : 5–6 millions	5,3 milliards		7–8 millions

a Inclut tous les vaccins contenant les valences hépatite B et Hib.

b Inclut les estimations concernant les campagnes de vaccination et la vaccination systématique.

c En raison des incertitudes concernant la disponibilité des vaccins contre le VPH, plusieurs scénarios d'approvisionnement ont été envisagés, outre le scénario de référence. Le nombre de personnes vaccinées varie, selon les différents scénarios, de 26 à 71 millions et le nombre de décès évités de 582 000 à 1,1 million.

d En raison des incertitudes concernant le futur déploiement du vaccin dans les pays, une fourchette a été calculée sur la base de différents scénarios d'introduction du vaccin, outre le scénario de base; le nombre de sujets vaccinés varie entre 145 et 320 millions et le nombre de décès évités se situe entre 100 000 et 220 000.

e Uniquement pour le stock de vaccin d'urgence contre le choléra 2021-2025 et pour le financement additionnel de 2019 pour une utilisation préventive. Les estimations pour la stratégie d'investissement (VIS) comprennent les dépenses associées à l'utilisation préventive par les pays du vaccin choléra.

f Les vaccins faisant partie de la stratégie d'investissement (VIS) comprennent les rappels contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC), la dose de vaccin contre l'hépatite B à la naissance, le vaccin contre le choléra à titre préventif, la prophylaxie post-exposition de la rage, le vaccin conjugué multivalent contre la méningite et le vaccin contre le virus respiratoire syncytial (RSV). Pour tenir compte de l'incertitude propre aux modèles utilisés et de l'incertitude entourant l'utilisation du vaccin, une fourchette a été calculée pour estimer le nombre de décès évités selon deux modèles différents pour chaque maladie. Ces chiffres correspondent à ceux qui ont été présentés au Conseil d'administration de Gavi en novembre 2018.

g Autres dépenses liées à la vaccination, par exemple le Soutien à la Sécurité des Injections (SSI)

h Le soutien de Gavi à la Coalition pour l'innovation en matière de préparation aux épidémies (Coalition for Epidemic Preparedness Innovation ou CEPI) est garanti par le don de la Norvège à l'IFFIM ce qui neutralise son coût pour Gavi. CEPI fournit un financement pour la recherche et le développement en dernière phase de nouveaux vaccins contre des maladies évitables par la vaccination qui peuvent prendre la forme d'épidémies et dont il n'existe aucun vaccin.

Notes:

Les prévisions d'impact sont calculées en fonction des estimations actuelles de la taille des populations, du fardeau des maladies et des introductions, mises à échelles et couvertures vaccinales prévues, et sont donc sujettes à modification.

Les estimations ci-dessus ne comprennent pas l'impact de l'engagement de Gavi dans les anciens pays Gavi et les pays n'ayant jamais bénéficié de l'aide de Gavi. Les analyses préliminaires suggèrent que l'impact maximal de Gavi serait ~100,000 morts évitées.

Il n'existe pas de prévisions concernant le nombre de personnes vaccinées et morts évitées grâce aux stocks d'urgence de vaccins, l'occurrence d'épidémies étant hautement imprévisibles.

Dépenses basées sur les projections financières de Juin 2019.

Renforcer et étendre les systèmes de soins de santé primaires

L'Alliance du Vaccin aide les pays à obtenir les vaccins et à mettre en place les systèmes nécessaires à leur distribution.

La vaccination systématique touche déjà plus de quatre enfants sur cinq dans les pays soutenus par Gavi, plus que tout autre service de santé de routine.^{xxii}

Dans ces pays, les programmes de vaccination systématique délivrent chaque année plus de 750 millions de doses de vaccins⁶ à plus de 65 millions d'enfants.^{xxiii} Cette opération nécessite un système de soins de santé primaires solide et fiable, comprenant des agents de santé pour administrer les vaccins régulièrement et en toute sécurité dans chaque communauté; des chaînes d'approvisionnement solides pour garantir la disponibilité des vaccins là où ils sont nécessaires, notamment une chaîne du froid adéquate pour protéger les vaccins des dommages causés par l'exposition à une chaleur ou à un froid excessifs (congélation); et la capacité à impliquer les parents pour les amener à comprendre l'importance de la vaccination et à s'employer activement à faire vacciner leurs enfants. **Chaque année, le nombre de naissances augmente dans les pays soutenus par Gavi**; il faut donc vacciner davantage d'enfants pour maintenir le même niveau de couverture.

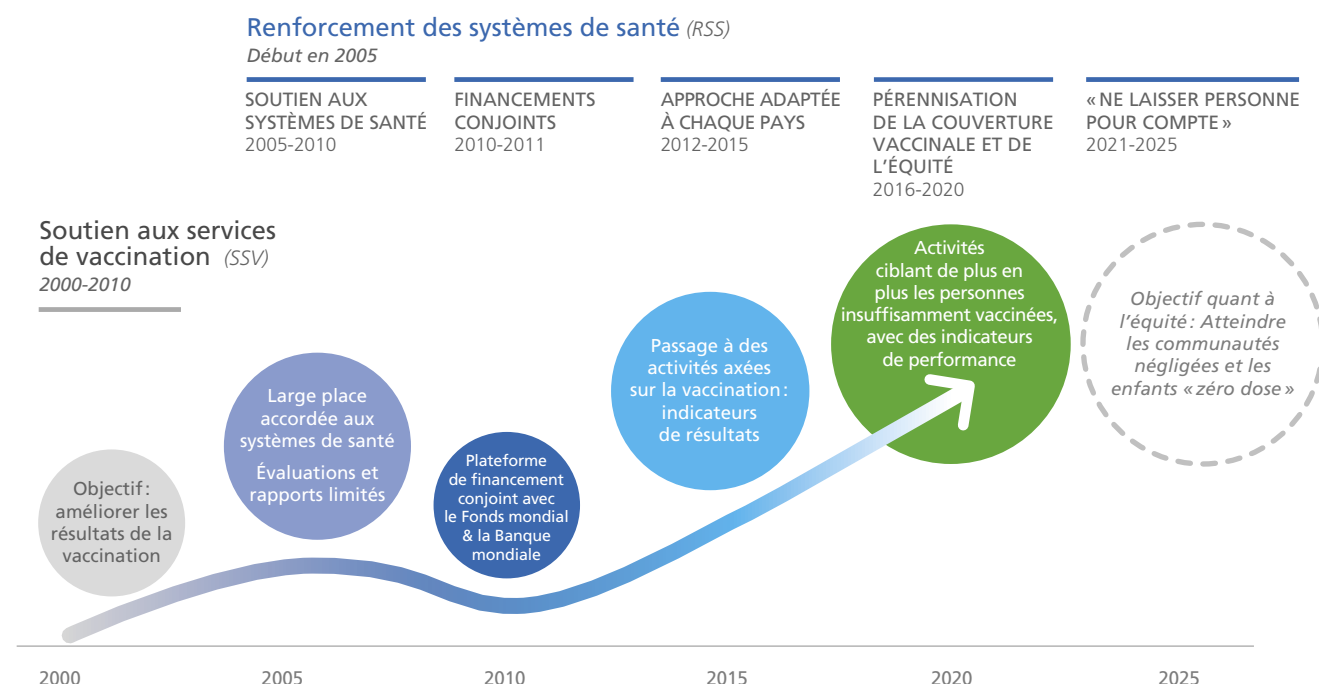
L'objectif de l'Alliance n'est pas de maintenir le même niveau de couverture, mais de l'augmenter et de vacciner tous les enfants sans exception. **Gavi a aidé les pays à accroître le nombre d'enfants vaccinés chaque année,**

ce qui s'est traduit par une augmentation de 50 % au cours des 18 dernières années, réduisant de près de la moitié le nombre d'enfants échappant à la vaccination malgré la croissance démographique.^{xxiv}

Elle leur a également permis de renforcer les capacités nécessaires pour mener plus de 400 introductions de vaccins et campagnes de vaccination et de contenir de nombreuses épidémies.

Mais **dans les pays à faible revenu, plus de 15 millions d'enfants ne terminent pas leur calendrier de vaccination, notamment pour les vaccins les plus essentiels.** Par ailleurs, plus de 10 millions ne reçoivent même pas la première dose.^{xxv} C'est pourquoi Gavi a fait de l'équité le principe angulaire de sa stratégie 2021-2025. L'Alliance redoublera d'efforts pour étendre les services de vaccination aux communautés qui actuellement échappent systématiquement à la vaccination. En s'impliquant suffisamment, avec de nouveaux investissements et en faisant appel à l'innovation, il est possible d'arriver à vacciner toutes les communautés d'ici 2030 et de concrétiser la vision d'une véritable universalité des ODD.

> Graphique 5 ÉVOLUTION DU SOUTIEN DE GAVI POUR LE RSS



Il ne sera pas facile de concrétiser cette vision. Les problèmes de fragilité, de croissance démographique, de déplacements de populations, de migration et de changement climatique ne cessent de croître.

Au fur et à mesure que les pays cessent de bénéficier du soutien de Gavi, ceux qui restent éligibles ont tendance à être plus exposés à ces difficultés et à avoir des systèmes plus faibles pour y faire face. C'est pourquoi il sera difficile d'atteindre les derniers enfants qui échappent à la vaccination dans ces pays, et cela nécessitera des investissements plus importants et de nouvelles méthodes de travail. Gavi ciblera le financement et adaptera les approches aux situations infranationales afin de répondre aux besoins urgents des pays fragiles ou en situation d'urgence, et aux besoins des communautés qui ont été négligées jusqu'ici.

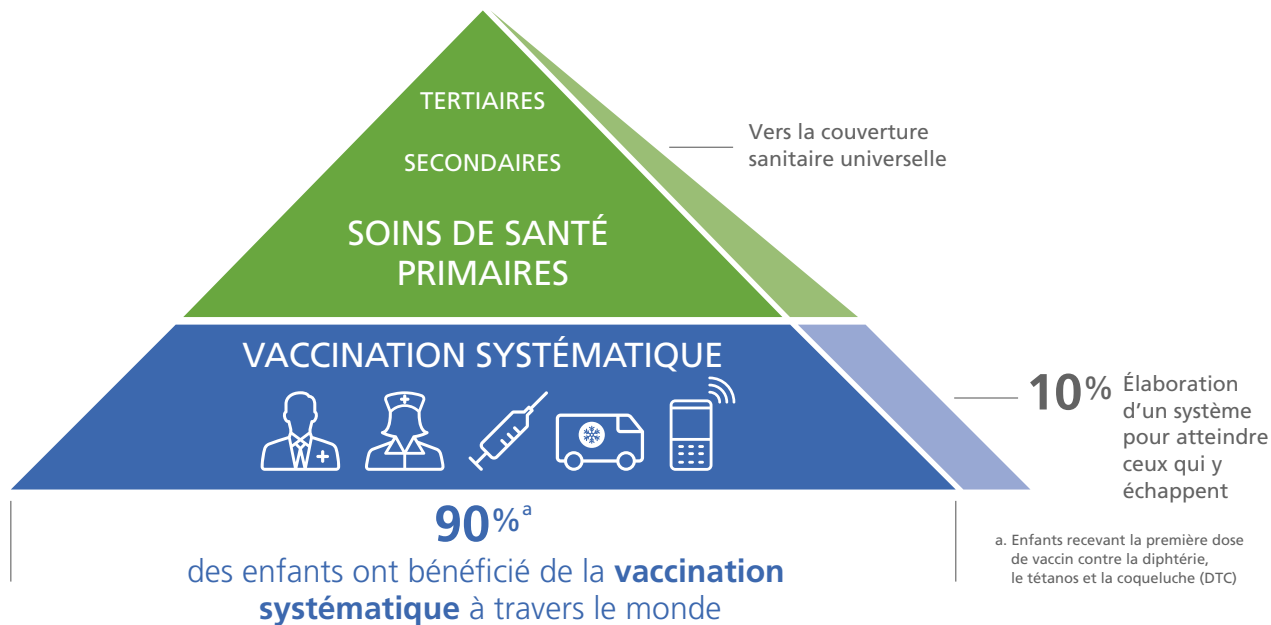
L'Alliance a adapté sa façon d'aider les pays. Les subventions accordées pour les systèmes de santé ciblent davantage les zones où vivent la plupart des personnes sous-vaccinées. Gavi a intensifié l'appui technique transparent, axé sur les pays, et fondé sur les performances. Elle a également lancé un nouveau mécanisme pour faire bénéficier les pays d'équipements de la chaîne du froid innovants et respectueux du climat, avec l'installation prévue de 65 000 réfrigérateurs à l'horizon 2020.

Une nouvelle approche adoptée au cours de cette période a permis à Gavi d'agir rapidement et d'acquérir des connaissances cruciales. Au cours de la prochaine période, Gavi catalysera les réseaux, les mécanismes de financement souples et divers partenariats dans le but d'aider les pays à construire et renforcer leurs systèmes de soins de santé primaires.

Une attention particulière à l'égalité des sexes sera centrale pour s'attaquer au lien étroit qui existe entre les obstacles liés au genre et les inégalités en matière de vaccination. Une attention particulière sera également accordée aux autres obstacles majeurs à l'équité, tels que la qualité insuffisante des services et le blocage de la demande en vaccination, en donnant la priorité aux communautés qui échappent à la vaccination – afin de « ne laisser personne pour compte ».

La plupart des enfants qui ne sont pas vaccinés aujourd'hui vivent probablement dans les communautés où les autres services de santé ne sont pas non plus disponibles. En aidant les pays à améliorer l'accès aux services de vaccination de ces communautés, l'Alliance met également en place les fondations qui permettront de fournir d'autres services de soins de santé primaires : la base des soins de santé primaires universels.

> Graphique 6 **LA VACCINATION CONSTITUE LA BASE DES SOINS DE SANTÉ PRIMAIRES**



L'Alliance met également en place les fondations qui permettront de fournir d'autres services de soins de santé primaires : la base des soins de santé primaires universels.

L'URBANISATION

Les populations urbaines augmentent rapidement. Aujourd'hui, 55 % de la population mondiale vit dans les villes, et ce pourcentage devrait passer à 68 % d'ici 2050. 90 % de l'augmentation globale de l'urbanisation a lieu en Asie et en Afrique.^{xxvi} De nouvelles approches sont donc nécessaires pour atteindre le nombre croissant d'enfants « zéro dose » et ceux vaccinés de manière incomplète dans les bidonvilles. Les résidents peuvent être des immigrants arrivés récemment ou posséder un statut légal ou résidentiel précaire, ce qui limite leur accès aux services de santé de base et accroît encore plus le risque de maladie.^{xxvii} En raison de l'absence de dossiers de santé à leur nom, ils sont invisibles aux yeux des programmes de vaccination, et ont peu de chances d'être inclus dans la planification de la distribution des services de vaccination. En Éthiopie, par exemple, un tiers seulement des enfants âgés de 12 à 23 mois reçoivent tous les vaccins de base dans les zones urbaines, contre près des deux tiers dans les zones rurales.^{xxviii} Cette tendance est encore plus prononcée dans les bidonvilles, où l'afflux de migrants

apporte de nouveaux agents infectieux. Le surpeuplement qui les caractérise est responsable de l'augmentation de la mortalité infantile due à des maladies qui se propagent plus facilement du fait de la densité de population. En Inde, au Bangladesh et au Kenya, les bidonvilles ont connu une augmentation de la morbidité et de la mortalité dues à des maladies infectieuses comme la rougeole, les oreillons, la diphtérie, la grippe et la fièvre typhoïde.^{xxix}

Pour assurer l'équité et la pérennité dans ces environnements urbains difficiles, Gavi apportera de nouvelles stratégies et de nouveaux outils qui auront déjà été testés au sein de l'Alliance. Gavi soutiendra les pays et les communautés pour affronter les problèmes liés à l'urbanisation galopante et ceux qui lui sont associés, notamment le changement climatique et la sécurité sanitaire mondiale.

« La vaccination, c'est la voie de l'avenir. C'est un droit pour chaque enfant, et c'est une intervention vitale pour le développement et la prospérité des communautés. »

Son Excellence Reem Al Hashimy

ministre d'État à la Coopération internationale des Émirats arabes unis



Jalousie, Port-au-Prince, Haiti – Gavi/2016/Rachel Belt



Promouvoir l'innovation

L'innovation transformationnelle fait partie intégrante de l'ADN de Gavi. L'Alliance a toujours été à l'avant-garde des nouvelles stratégies pour vacciner les enfants les plus vulnérables du monde – de la création de marchés au cofinancement pour permettre un retrait progressif de notre soutien. Il reste encore beaucoup à faire : des groupes d'enfants non vaccinés demeurent, et les obstacles pour les atteindre sont de plus en plus complexes et éclatés. Aujourd'hui plus que jamais, Gavi doit adapter, accélérer et développer les innovations à grande échelle tout en s'assurant que l'Alliance donne la priorité aux défis les plus déterminants pour progresser.

Représentant un modèle de développement du 21^e siècle, Gavi a établi de nombreux liens entre les besoins des pays, les solutions innovantes et les partenaires qui sont à même de les apporter – que ce soit en exploitant les avantages respectifs des secteurs public et privé ou en catalysant les investissements nationaux, tout en accordant une place centrale à la pérennité.

Quelles que soient les approches dont Gavi s'est fait le pionnier, l'Alliance a toujours été essentiellement motivée par les résultats qu'elle pouvait atteindre en matière de vaccination. Au fur et à mesure de son évolution, Gavi a expérimenté différentes structures de travail en équipe et d'allocation de ressources, développant les compétences de base par la mise en relation des divers acteurs, et en soutenant les pays pour devenir financièrement indépendants, cela de façon itérative jusqu'au jour où l'Alliance a pu constater les progrès qu'elle attendait.

Parallèlement, des mécanismes financiers innovants tels que la garantie de marché (*Advance Market Commitment* ou AMC) et la Facilité internationale de financement pour la vaccination (IFFIm) ont permis de financer subrepticement une grande partie du travail de l'Alliance.

Au cours de la période 2016-2020, l'Alliance a testé de nouvelles manières d'introduire des innovations prometteuses de distribution des vaccins, notamment pour s'attaquer aux principaux obstacles dans la gestion des données et la logistique.

Sous l'impulsion du *Matching Fund* de Gavi, mécanisme conçu pour encourager les investissements du secteur privé dans la vaccination, et de l'initiative INFUSE, incubateur d'innovations susceptibles d'améliorer la distribution des vaccins à grande échelle, Gavi a collaboré avec le secteur privé pour offrir de nouvelles solutions aux pays : par exemple des drones pour la livraison des vaccins au Ghana et au Rwanda, des programmes destinés à susciter la demande de vaccin en Inde et en Afrique, l'enregistrement numérique des données de vaccination en collaboration avec les télécoms et des sociétés de services financiers en Côte d'Ivoire et en Mauritanie, ou encore des solutions logistiques pour les chaînes d'approvisionnement en vaccin en Ouganda et au Sénégal.

Gavi travaille par exemple, avec Nexleaf Analytics, un des champions d'INFUSE, au développement à grande échelle de nouveaux capteurs de température pour la surveillance

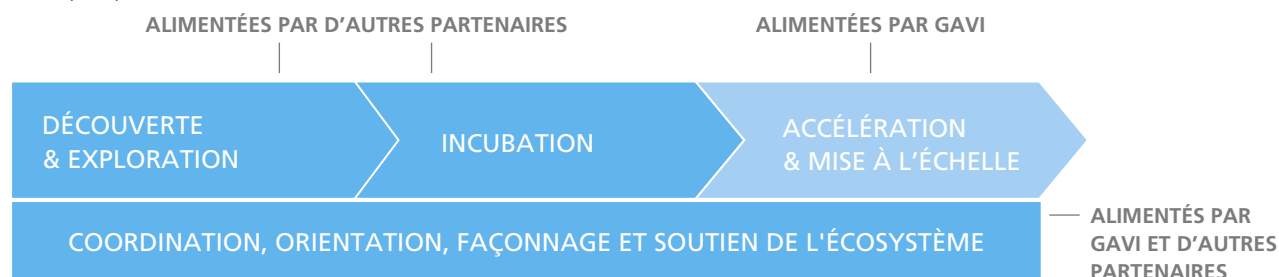
de la chaîne du froid au Kenya, au Mozambique, au Sénégal et en Tanzanie. Cet outil, qui repose sur la surveillance à distance de la température, devrait permettre de réduire de 44 % le risque de congélation des vaccins. Son utilisation devrait aider les pays à prendre des décisions éclairées en matière d'achat et de maintenance de la chaîne du froid. Le partenariat de Gavi avec United Parcel Service (UPS) s'est développé initialement pour soutenir la nouvelle stratégie de l'Alliance relative à la chaîne d'approvisionnement en vaccin, et plus récemment pour optimiser la distribution des vaccins en Ouganda sur le « dernier kilomètre ».

Pour assurer la disponibilité des vaccins au niveau des établissements de santé, Gavi s'appuie sur le soutien logistique d'UPS, un des meilleurs dans ce domaine, pour accroître de manière efficace et fiable la disponibilité de vaccins de qualité. Les résultats obtenus dans les trois premiers districts sont encourageants : les ruptures de stock sont passées de 79 % à 7 %. Un autre partenariat avec UPS, et avec le soutien de la Fondation de la Fédération internationale des répartiteurs pharmaceutiques (IFPW), concerne le Programme de formation stratégique des cadres (*Strategic Training Executive Programme* – STEP) mis en place pour combler les lacunes en matière de leadership et de gestion programmatique pour 250 responsables de la chaîne logistique de la vaccination dans 19 pays.

Les activités innovantes de Gavi concernent tous les produits de vaccination. L'Alliance a fait notamment la promotion de la sécurité des injections par l'utilisation de seringues autobloquantes, et celle de la qualité et de la sécurité des vaccins par l'utilisation de pastilles de contrôle des flacons, de capteurs de température et de vaccins thermostables.

Les activités de Gavi en matière d'innovation s'inscrivent dans un vaste écosystème dans lequel de nombreux acteurs, appartenant ou non au secteur de la philanthropie, apportent leur soutien à la découverte, à l'incubation et la validation des innovations en faveur de la vaccination. A cours de la période 2021-2025, le rôle de Gavi dans cet écosystème sera double. Il consistera d'une part à valider, accélérer et mettre à l'échelle des innovations qui ont déjà fait leurs preuves et d'autre part, à assurer la coordination des efforts entre les pays, les partenaires et les innovateurs pour effectuer une large application de ces innovations.

> Graphique 7 LE RÔLE DE GAVI DANS LA CHAÎNE DE L'INNOVATION



L'innovation sera toujours au cœur du modèle de l'Alliance

Alors que d'autres partenaires investissent sur la découverte et l'incubation de nouveaux projets, Gavi s'attachera à accélérer la mise à l'échelle dans des domaines sélectionnés pouvant induire des progrès rapides et conséquents.

Au cours de la prochaine période, Gavi mettra à profit son réseau, ses mécanismes de financement souples et ses divers partenariats pour accélérer et développer à grande échelle les innovations dans tous les domaines de la vaccination. Pour cela, Gavi :

- 1. Mettra en relation les membres des différents réseaux auxquels elle appartient :** Située à l'intersection de réseaux constitués par les partenaires de l'Alliance, les gouvernements et les bailleurs de fonds, Gavi est bien placée pour mettre en relation les innovateurs et ceux qui s'en feront les champions en les aidant à développer leurs produits, services et procédés et à les introduire sur les marchés qui intéressent Gavi.
- 2. Identifiera un financement souple et adapté :** Gavi est particulièrement bien placée pour aider les pays à développer les innovations à grande échelle. S'appuyant sur sa longue tradition d'innovation en matière de financement, Gavi pourrait concevoir de nouveaux types de soutien financier pour promouvoir l'innovation.
- 3. Accordera un soutien pour adapter les innovations de manière accélérée :** Gavi connaît les besoins spécifiques de chaque pays et elle est bien placée pour négocier des solutions susceptibles de les satisfaire. Cela doit se faire rapidement et avec doigté, pour s'adapter au rythme soutenu de l'innovation et des bouleversements de cette ère de l'information.
- 4. Se mobilisera en faveur de ceux qui sont prêts à développer leurs innovations à grande échelle :** Tirant parti du vaste réseau de l'Alliance, Gavi est parfaitement bien placée pour défendre et promouvoir les innovations prêtes à être développées à grande échelle, et à ouvrir ainsi la voie à de nouveaux partenariats, de nouveaux financements et de nouvelles opportunités de mise en œuvre.

- 5. Promouvra l'innovation dans la technologie de la vaccination :** L'Alliance utilisera ses capacités de façonnage des marchés pour stimuler l'innovation concernant les produits associés à la vaccination financés par Gavi, ainsi que les technologies à haute valeur ajoutée pouvant concerner la vaccination, par exemple les conditionnements primaires, la distribution, la sécurité, l'étiquetage et la formulation.

Durant la période 2021-2025, l'innovation sera toujours au cœur du modèle de l'Alliance qui continuera à promouvoir l'innovation en matière de produits, pratiques et services concernant la vaccination. Grâce à cette stratégie plus large qui englobe les produits liés à la vaccination et qui vise à développer à grande échelle les pratiques et les services innovants, il sera possible d'éliminer les goulets d'étranglement qui entravent l'accès des communautés à la vaccination.

« Gavi ne se contente pas de protéger la santé de millions d'enfants, son modèle de partenariat public-privé est un catalyseur de l'innovation et du partage des compétences. »

Eduardo Martinez
Président de la Fondation UPS

« Les vaccins sont essentiels pour protéger la vie des enfants et l'innovation est nécessaire pour arriver à atteindre chaque enfant. »

Ariadna Bardolet
Directrice des Programmes internationaux de la Fondation 'La Caixa'

Gavi mettra à profit son réseau, ses mécanismes de financement souples et ses divers partenariats pour accélérer et développer à grande échelle les innovations dans tous les domaines de la vaccination.

> Graphique 8 2000–2019: SÉLECTION D'INNOVATIONS DÉVELOPPÉES À GRANDE ÉCHELLE





Protéger la planète contre l'insécurité sanitaire

Les épidémies de maladie à virus Ebola et de rougeole qui sévissent à travers le monde nous rappellent que les maladies ne respectent pas les frontières. Les épidémies peuvent se propager à la vitesse des transports aériens et les cas survenus récemment ont sensibilisé l'opinion publique mondiale au risque croissant de maladies infectieuses auxquels est confronté ce monde globalisé.

Une maladie peut désormais faire le tour du monde en moins de temps qu'il n'en faut pour que les premiers symptômes apparaissent, et avant que les autorités de santé puissent se douter de l'imminence d'une crise sanitaire. Du fait de l'urbanisation galopante à travers le monde, les personnes vulnérables se retrouvent à vivre en promiscuité. Cette combinaison de déplacements internationaux et d'urbanisation incontrôlée constitue un mélange propice à l'explosion d'épidémies et souligne la nécessité d'être prêt à riposter.

Si elles atteignent une région densément peuplée, les maladies mortelles comme la fièvre jaune peuvent se propager rapidement, répandre leur lot de souffrances et faucher les vies humaines, interrompre les activités, le commerce, les voyages et les échanges économiques. Ces risques sont encore exacerbés dans les pays où les soins de santé primaires sont fragiles et dont la capacité de détection et d'intervention est faible. Les épidémies, au même titre que les conflits et les guerres, peuvent freiner et inverser les progrès de la couverture vaccinale.

Outre leur tribut en vies humaines et en souffrances, les épidémies imposent un lourd coût économique. Selon la Banque mondiale, l'épidémie d'Ebola qui a dévasté l'Afrique de l'Ouest entre 2014 et 2016, a décimé les systèmes de santé et les familles, qui ont perdu 11 000 de leurs proches. En 2015, les pertes cumulées de PIB dues à l'épidémie s'élevaient à 2,8 milliards de dollars. L'épidémie a miné la croissance du secteur privé, la production agricole et le commerce transfrontalier, réduisant le PIB par habitant de 125 dollars en moyenne dans les trois pays où elle a sévi, la Guinée, le Liberia et la Sierra Leone.^{xxx}

Comme le montre l'épidémie d'Ebola, les agents pathogènes ne respectent pas les frontières et isolent les pays touchés. Par ailleurs, couper les contacts avec les pays affectés par l'épidémie ne fait qu'exacerber le problème en interrompant la livraison des produits et en paralysant le personnel de santé impliqué dans la lutte contre la propagation de la maladie.

Le rôle de Gavi dans la lutte contre les menaces qui pèsent sur la sécurité sanitaire mondiale s'est considérablement accru depuis sa création, passant de l'intensification substantielle de la vaccination systématique au maintien de stocks mondiaux de vaccins toujours plus importants.

Durant la période 2021-2025, **Gavi investira encore davantage dans la sécurité sanitaire mondiale.**

La vaccination systématique contre les maladies à potentiel épidémique comme la fièvre jaune, la méningite à méningocoque de sérotype A et les méningites de différents sérotypes (avec des vaccins multivalents), l'encéphalite japonaise, le choléra, la typhoïde et la rougeole, représente le meilleur moyen de prévenir les épidémies dévastatrices avant leur survenue. Des campagnes de vaccination bien menées, là où se trouvent les poches de personnes mal vaccinées ou non vaccinées, en particulier dans les pays fragiles, permettront de combler ces lacunes en matière de sécurité sanitaire.

Gavi participera également à la protection contre les épidémies partout dans le monde par son implication active dans la constitution et la gestion de **stocks mondiaux d'urgence de vaccins** contre les principales maladies – choléra, fièvre jaune et méningite. Entre 2006 et 2019, plus de 90 millions de personnes ont pu être vaccinées grâce à ces stocks financés par Gavi.^{xxxi} Pour la période 2021-2025, Gavi s'engage à assurer la disponibilité de doses de vaccins pour les situations d'urgence, afin de riposter aux épidémies et d'arrêter leur propagation. Gavi soutient entre autre, les campagnes de vaccination d'urgence pour les épidémies de rougeole.

En outre, considérant qu'il s'agit d'un investissement crucial compte tenu de la mortalité élevée de la maladie à virus Ebola, le Conseil d'administration de Gavi envisage la création d'un nouveau stock de vaccins contre ce virus, dès leur homologation par un organisme de réglementation et sa préqualification par l'Organisation mondiale de la Santé. Ainsi, le monde serait mieux préparé à faire face aux grandes épidémies, comme celle qui sévit actuellement au Nord-Kivu, en République démocratique du Congo (RDC) et auparavant qui a frappé Mbandaka en 2018, ou celle qui a dévasté l'Afrique occidentale entre 2014 et 2016.

Pour la période 2021-2025, Gavi s'engage à assurer la disponibilité de doses de vaccins pour les situations d'urgence, afin de riposter aux épidémies et d'arrêter leur propagation.

« Les vaccins permettent de contrôler les épidémies et de lutter contre les infections résistantes aux antimicrobiens. Ils sont indispensables pour assurer à l'avenir la sécurité sanitaire de la planète. »

Jeremy Farrar

Directeur du Wellcome Trust

L'UNION FAIT LA FORCE POUR L'ÉRADICATION DE LA POLIOMYÉLITE

Au cours des dernières années, d'immenses progrès ont été réalisés en faveur de l'éradication de la poliomyélite puisque le virus ne circule plus que dans certaines des communautés les plus isolées au monde. Alors que les efforts visant à supprimer les derniers réservoirs de poliovirus sauvage se poursuivent, les gouvernements, l'Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP), Gavi et ses partenaires se préparent pour les prochaines étapes, le maintien d'un monde exempt de poliomyélite.

Gavi a rejoint le Conseil de surveillance de la poliomyélite de l'IMEP en 2019, à un stade crucial de l'éradication. Reconnaisant l'importance de l'amélioration de la vaccination systématique, Gavi travaille désormais en étroite collaboration avec l'IMEP pour s'assurer que les ressources de Gavi sont utilisées de manière optimale afin de renforcer les programmes de vaccination de routine.

Le Plan stratégique pour l'éradication de la poliomyélite et la phase finale 2013-2018 prévoyait l'introduction du vaccin inactivé VPI dans les programmes de vaccination systématique partout dans le monde. Le VPI permet de protéger contre les poliovirus qui pourraient encore persister et constitue l'assurance du maintien d'un monde sans poliomyélite une fois que l'éradication aura été atteinte et après le retrait du vaccin oral.

Gavi s'est engagée à soutenir ce programme et a collaboré avec l'IMEP pour l'introduction de ce vaccin,

introduction qui s'est effectuée avec une rapidité jamais égalée. Gavi a mis en place le programme de vaccination avec le VPI pour le compte de l'IMEP et avec le financement des donateurs de cette dernière. Gavi a néanmoins financé, de façon exceptionnelle, les doses de vaccins destinées à être utilisées en 2019 et 2020, à la demande du Conseil de surveillance de la poliomyélite.

Gavi a prévu d'investir 800 millions de dollars US, pour accélérer encore le déploiement du vaccin, ce qui contribuera à façonner le marché du VPI à court terme et aidera à mettre au point un vaccin hexavalent à un prix abordable (vaccin 6 en 1, contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche, *Haemophilus influenzae* de type B, l'hépatite B et la polio sous forme de VPI) qui remplacera à terme le vaccin pentavalent (5 en 1 sans le VPI), introduit avec succès par Gavi dans tous les pays bénéficiant de son soutien.

Ce vaccin VPI est essentiel à l'éradication de la poliomyélite. En cas de succès, il s'agira seulement la deuxième maladie humaine après la variole à être éradiquée de toute l'histoire de l'humanité. Plus de 18 millions de personnes qui, sans cette initiative, auraient été paralysées suite à la poliomyélite, sont aujourd'hui en bonne santé et peuvent marcher normalement.^{xxxiii} Gavi est fière de participer à cet effort.

EN 2021 – 2025, GAVI POURRA ÉGALEMENT :

- Répondre aux urgences par la constitution de stocks de vaccins (**contre la méningite, la fièvre jaune, le choléra**)
- Investir jusqu'à **150 millions de dollars US** dans un **nouveau stock de vaccin contre le virus Ebola**, une fois le vaccin préqualifié par l'Organisation mondiale de la santé.
- Investir **800 millions de dollars US pour accélérer encore le déploiement du VPI** et assurer ainsi l'éradication planétaire de la poliomyélite.
- Renforcer l'administration systématique des vaccins contre **la fièvre jaune, la méningite A et le choléra** pour réduire le risque d'épidémie et à terme la pression sur les stocks d'urgence, et renforcer l'utilisation des vaccins contre l'encéphalite japonaise et la typhoïde.
- Soutenir les campagnes de vaccination d'urgence pour répondre aux épidémies de rougeole.
- Renforcer le recueil des données et la notification des maladies pour permettre **l'alerte précoce en cas d'épidémie**.

CONFLITS, SÉCURITÉ, FRAGILITÉ ET SANTÉ

Les enfants dans les milieux fragiles échappent encore aux efforts mondiaux pour améliorer les taux de vaccination dans les pays les plus pauvres. Dans les pays fragiles, la couverture vaccinale est inférieure de près de 10 % à celle des pays qui ne le sont pas, et les taux de couverture nationale masquent souvent des disparités au niveau infranational. Compte tenu des problèmes aigus et de la rapide croissance démographique qui caractérisent les pays fragiles, le simple maintien de la couverture vaccinale constitue un véritable défi.

Une part croissante des pays éligibles au soutien de Gavi sont en situation de fragilité : ils représentaient 15 % en 2009, et ils sont passés à 27 % en 2018, dont 60 % en Afrique. En juillet 2017, Gavi a adopté une nouvelle politique en ce qui concerne la fragilité, l'urgence et les réfugiés, dans le but d'améliorer les taux de vaccination chez les enfants vivant dans des milieux fragiles, notamment au sein de populations vulnérables.

Le **BANGLADESH** a été le premier pays à bénéficier de cette politique à la fin de l'année 2017, quand Gavi a financé des campagnes de vaccination pour les réfugiés rohingyas à Cox's Bazar. Gavi a soutenu ainsi une campagne de vaccination d'urgence contre le choléra pour prévenir la propagation de la maladie parmi les quelques 650 000 réfugiés rohingyas qui avaient fui en passant la frontière du Myanmar, ainsi que parmi la communauté qui les a accueillis.

Cette campagne a permis d'éviter une épidémie de choléra incontrôlable, mais la faible couverture vaccinale des Rohingyas a cependant été à l'origine d'une épidémie de diphtérie qui a affecté des milliers d'entre eux. Pour prévenir d'autres épidémies et

protéger l'immunité de ces populations, Gavi a financé la vaccination de plus de 150 000 enfants réfugiés contre la rougeole et la rubéole, le pneumocoque et la poliomyélite (avec le VPI) et avec le vaccin pentavalent.

SYRIE Gavi a engagé 50 millions de dollars US en Syrie, et travaille aussi bien dans les zones contrôlées que dans les zones non contrôlées par le gouvernement pour vacciner les millions de personnes déplacées et défavorisées. Grâce aux investissements dans la vaccination systématique et dans la chaîne du froid, les populations sont moins exposées aux maladies infantiles et aux maladies à potentiel épidémique.

LA PROCHAINE URGENCE Il est difficile de prévoir quelle sera la prochaine urgence sanitaire, mais ce qui est certain, c'est qu'il y aura de nouvelles urgences. En conservant une certaine flexibilité au niveau des ressources par le financement d'investissements stratégiques, le Conseil d'administration de Gavi conserve la possibilité de débloquer des fonds pour répondre à une telle urgence.

LES NOUVEAUX DÉFIS DU CHANGEMENT CLIMATIQUE

Chaque année, 1,7 million d'enfants de moins de cinq ans décèdent à cause de la pollution de l'environnement.^{xxxiii} Plus d'un million de ces décès sont dus à des infections respiratoires – notamment à des pneumonies – des maladies diarrhéiques et au paludisme, dont beaucoup sont évitables par la vaccination. Alors que la vaccination et d'autres interventions sanitaires protègent déjà de nombreux enfants, le changement climatique augmente la prévalence de ces maladies, compromettant les progrès de la vaccination et mettant en danger la vie des plus vulnérables.

On s'attend à ce que le changement climatique ait une incidence directe sur la prévalence des maladies à transmission vectorielle, en particulier le paludisme. La prévalence et l'étendue géographique de l'encéphalite japonaise et de la fièvre jaune sont également susceptibles d'augmenter. L'incidence des maladies d'origine hydrique et des maladies diarrhéiques sera probablement modifiée par le changement climatique et les déplacements de population, en particulier du fait de la contamination de l'eau et de la perturbation des services d'approvisionnement en eau et en assainissement. Selon les prévisions actuelles, d'ici 2080, le moustique vecteur de la fièvre jaune et de Zika, ainsi que d'autres maladies, se propagera jusqu'au Canada et en Europe du Nord, et constituera une

menace pour quelques 800 millions de personnes supplémentaires.^{xxxiv}

On peut s'attendre à une augmentation des catastrophes naturelles. Les graves inondations et les destructions massives provoquées en mars 2019 par le cyclone Idai au Mozambique, au Malawi et au Zimbabwe, qui ont fait des millions de sinistrés, constituent un rappel brutal des conséquences de ces dérèglements climatiques.

Il s'agit du troisième cyclone tropical le plus meurtrier jamais enregistré. Par la suite, une épidémie de choléra a atteint plus de 4 000 personnes ; 900 000 doses de vaccin oral contre le choléra (OCV) ont été rapidement prélevées sur les stocks financés par Gavi et expédiées aux communautés pour endiguer la propagation de l'épidémie. En l'espace d'un mois, le nombre de cas a chuté de façon spectaculaire.

Gavi finance des vaccins contre les maladies sensibles aux changements climatiques comme la fièvre jaune, l'encéphalite japonaise, la méningite A, le rotavirus, le choléra et la fièvre typhoïde, que ce soit pour une administration systématique ou pour la constitution de stocks d'urgence. Gavi cofinance également les tout premiers essais pilotes d'un vaccin contre le paludisme. L'Alliance est prête à assumer son rôle dans la lutte contre les nouveaux défis que posent le changement climatique.

Encourager une prospérité équitable

Les sociétés dont les individus sont en bonne santé ont des économies saines. Chaque dollar investi dans la vaccination rapporte 21 dollars, et même 54 dollars si l'on considère les avantages sociétaux plus larges.

La vaccination est considérée comme l'un des meilleurs investissements dans le domaine du développement. L'immunité collective conférée par les vaccins permet de limiter la circulation des agents pathogènes et d'éviter la propagation des maladies infectieuses. La vaccination protège également contre les pertes de salaire des parents qui doivent s'absenter de leur travail pour pouvoir s'occuper de leurs enfants malades et qui doivent prendre sur leurs maigres revenus pour acheter des médicaments ou pour les soins – pour peu qu'ils soient disponibles.

La paupérisation due à la maladie est une entrave majeure au développement économique. Des familles et des communautés entières, qui avaient travaillé dur pour échapper à la pauvreté, peuvent y plonger à nouveau à cause de la maladie. Dans les pays soutenus par Gavi, la vaccination permet, dans de nombreux cas, d'éviter la paupérisation due à des dépenses faramineuses pour la santé, et c'est dans les familles les plus pauvres que le bénéfice est le plus important.^{xxxv}

L'importance de l'équité au sein des pays étant un principe constitutif de Gavi, il constituera l'axe de l'action de l'organisation en faveur des communautés qui vivent en dessous du seuil de pauvreté. Ses financements contribueront à atteindre non seulement les laissés-pour-compte des services de santé (objectif de développement durable 3-ODD3), mais aussi ceux qui sont ciblés par l'ODD1 (**Éradication de la pauvreté**).

Dans les pays qui bénéficieront de l'aide de Gavi lors de la prochaine période stratégique, 2 enfants « zéro dose » ou insuffisamment vaccinés, sur 3 vivent sous le seuil de pauvreté.

Les inégalités entre les hommes et les femmes, le manque d'attention porté à la relation de causalité entre le genre et la pauvreté ainsi qu'une mauvaise compréhension des relations entre les hommes et les femmes, participent de façon importante au cercle vicieux de la pauvreté intergénérationnelle. Pour mieux comprendre cette dynamique et s'assurer que le genre ne constitue pas un obstacle à la vaccination, Gavi s'attachera à évaluer les inégalités et à collecter des données ventilées par genre.

En investissant avec les pays dans une optique de parité entre les genres et en donnant ainsi à ceux qui sont marginalisés, les moyens d'exprimer leurs préoccupations et d'influencer les décisions, il sera possible de fournir des services de santé préventive à ceux qui peuvent le moins faire face aux coûts et aux conséquences de la maladie, et ainsi contribuer à une prospérité équitable.

De plus, grâce au programme de vaccination VPH contre le cancer du col de l'utérus, Gavi rétablit le contact des filles avec le système de santé à l'adolescence. C'est une occasion exceptionnelle de leur fournir des informations et de leur proposer d'autres services en matière de santé.

Les **retombées économiques** des interventions de Gavi devraient atteindre **80 à 100 milliards de dollars pour la période 2021-2025**. Cela équivaut à plus de **3 ans de la totalité des aides publiques au développement (APD) annuelles pour les pays les moins avancés**.^{xxxvi} Ces économies peuvent être réinvesties par les pays dans les ressources humaines, ce qui permet de créer la prospérité pour tous, en veillant à ce que personne ne soit exclu de la vaccination.

« Les vaccins ne préviennent pas seulement des maladies, mais également de la pauvreté »

Joanne Carter
Directrice exécutive de RESULTS



Gavi/2014/Karel Prinsloo

AVEC VOTRE AIDE, GAVI POURRA :

- Aider les femmes et les filles à être autonomes en élaborant des programmes de vaccination axés sur l'égalité des genres.
- Obtenir des **bénéfices économiques supplémentaires de l'ordre de 80 à 100 milliards de dollars**.
- Aider les pays à améliorer leurs systèmes de santé et de soins de santé primaires au bénéfice des **personnes vivant sous le seuil de pauvreté**.

L'élan donné par le façonnage du marché

Avec l'augmentation de la taille du marché des vaccins au fil du temps et avec la stratégie de Gavi en matière de façonnage du marché, leur disponibilité s'est considérablement améliorée tandis que leur prix a diminué de façon significative. On peut en conclure que les investissements des pays et des donateurs devraient permettre d'aller encore plus loin. Le coût total de la vaccination complète d'un enfant avec le vaccin pentavalent et les vaccins contre le pneumocoque et contre le rotavirus a chuté de plus de 52 %, passant de 35 USD en 2010 à moins de 17 USD en 2017.^{xxxvii}

Les réductions de prix obtenues grâce au modèle de façonnage du marché de Gavi se traduiront par une économie de plus de 900 millions de dollars US sur la période 2021-2025, soit une économie supérieure de 200 millions de dollars à celle, déjà impressionnante, de la période précédente. L'argent provenant des pays et des donateurs permettra de couvrir judicieusement davantage de dépenses, grâce à des négociations avisées, à la saine concurrence liée au nombre croissant de producteurs de vaccins, aux collaborations et à des investissements judicieux.

La collaboration de Gavi avec les producteurs de vaccins au cours de la période 2021-2025 profitera de l'augmentation de leur nombre entre 2000 et 2019. Durant cette période, Gavi est passé de 5 producteurs, principalement dans les pays développés, à 17, disséminés à travers le monde.^{xxxviii}

Gavi ne se préoccupe pas seulement de la santé des populations, elle est aussi concernée par celle des marchés qui sont la base de son travail, ainsi que par leur pérennité afin les pays puissent accéder à l'avenir aux vaccins. Gavi, la Division des approvisionnements de l'UNICEF et la Fondation Bill & Melinda Gates ont défini les composantes essentielles d'une saine dynamique de marché, ce qui permet d'évaluer les progrès dans ce domaine.

L'élargissement de la palette de fournisseurs permet d'améliorer la sécurité de l'approvisionnement. Si des

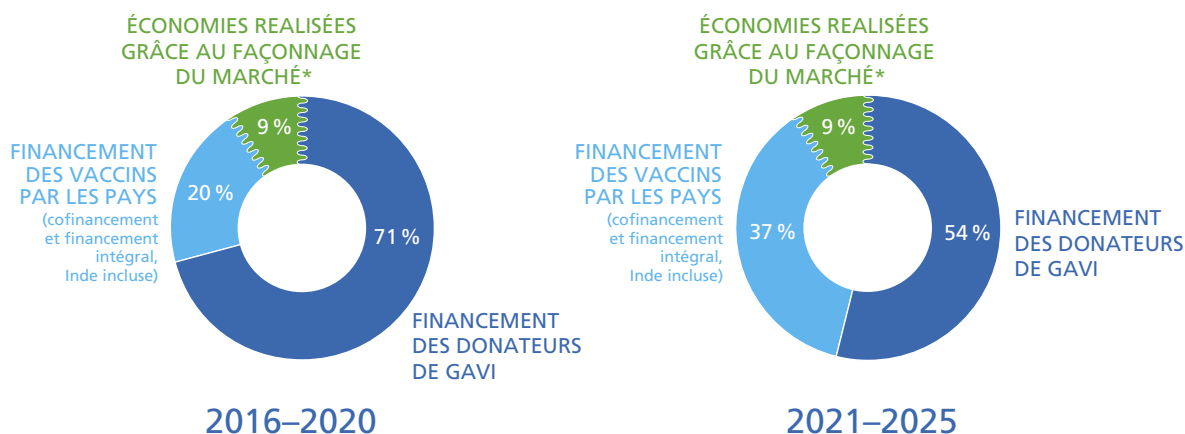
problèmes de production se posent chez l'un d'entre eux, les autres peuvent y suppléer grâce à leurs stocks de sécurité. Durant la période 2021-2025, Gavi s'attachera aux marchés où l'offre est insuffisante, veillera à ce que l'offre réponde à la demande ainsi qu'aux préférences des pays et collaborera avec l'industrie pour favoriser l'arrivée de nouveaux fournisseurs.

Sur les marchés plus sains, Gavi s'attachera au maintien de la concurrence à long terme et encouragera les innovations susceptibles d'améliorer la présentation, la distribution des vaccins et les coûts de fonctionnement.

AVEC VOTRE AIDE, GAVI POURRA :

- **Économiser, entre 2021 et 2025, 900 millions de dollars US pour les donateurs**, grâce à une réduction du prix des vaccins qui avaient été présentée dans le Plan d'investissement de Berlin⁷.
- Assurer une **dynamique de marché saine et durable** pour les vaccins et les produits liés à la vaccination, à des prix abordables.
- Augmenter la **compétitivité** et améliorer la **sécurité de l'approvisionnement** d'au moins cinq produits soutenus par Gavi, avec un choix plus vaste de produits grâce à l'arrivée de nouveaux fabricants.
- Encourager le développement et mise à l'échelle des vaccins et des produits liés à la vaccination en s'appuyant sur l'innovation.

> Graphique 9 PROJECTION DANS LE FINANCEMENT TOTAL DE L'IMPACT DU MODÈLE DYNAMIQUE DE MOBILISATION DES RESSOURCES SUR LA PART DES DONATEURS



* au prix du marché de 2015 utilisé comme référence pour suivre l'évolution du marché

Grâce à l'appui des donateurs

Pour pouvoir vacciner plus de 300 millions d'enfants et sauver à terme 7 à 8 millions de vies, financer les stocks de vaccins d'urgence en cas d'épidémie, renforcer les systèmes de santé et générer des retombées économiques d'un montant de 80 à 100 milliards de dollars, Gavi doit pouvoir disposer d'au moins 9,4 milliards de dollars US pour la période 2021-2025.

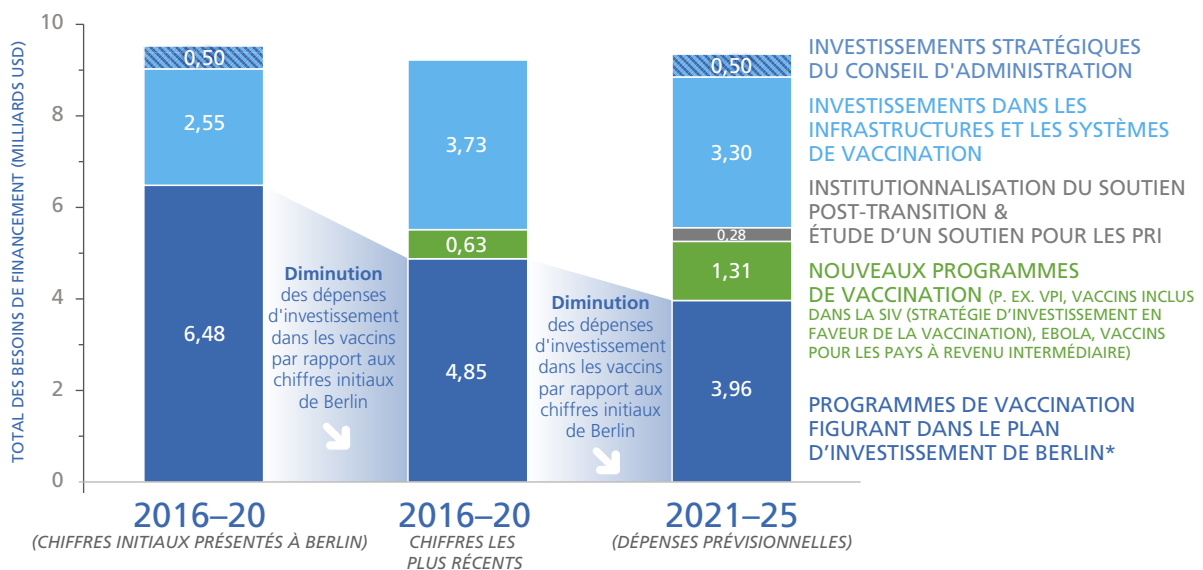
PROGRAMMES DE VACCINATION

Entre 2021 et 2025, Gavi devra investir 5,3 milliards de dollars US dans les programmes de vaccination. Cela permettra, tout d'abord de maintenir le portefeuille qui comprend notamment le vaccin pentavalent, le vaccin contre le rotavirus et le vaccin contre le pneumocoque. Un soutien a par ailleurs, été accordé récemment à d'autres vaccins pour la période 2021-2025 : dose de rappel du vaccin contre la diphtérie, le tétanos, la coqueluche (DTC), vaccin contre l'hépatite B à la naissance, vaccin multivalent contre le méningocoque, vaccin contre le virus respiratoire syncytial (VRS), vaccin oral contre le choléra administré en routine et vaccin contre la rage. Le coût de cet élargissement du portefeuille pourrait s'élever à 360 millions de dollars US sur cette période. Le Conseil d'administration de Gavi pourrait également décider d'investir 150 millions de dollars US supplémentaires dans le stock de vaccins contre le virus Ebola. L'investissement dans les campagnes de vaccination ciblées qui pourraient s'avérer nécessaires représente un élément essentiel des programmes de prévention et de protection en complément des activités de routine et/ou en réponse aux épidémies.

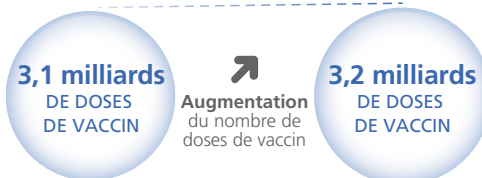
Gavi investira 800 millions de dollars US pour poursuivre le déploiement du VPI dans le but de **protéger la planète contre la réémergence de la poliomyélite.**

Alors que la couverture avec les vaccins distribués dans le cadre du Plan d'investissement 2016-2020 continuera de s'étendre, le montant des dépenses pour ces vaccins est en diminution, conformément à la promesse faite à Berlin. Ces économies résultent de la réduction du prix des vaccins, de l'augmentation des montants du co-financement et du retrait du soutien de Gavi à un certain nombre de pays. Au total, il faut s'attendre à une réduction globale des dépenses pour l'ensemble des vaccins du portefeuille 2016-2020 de 3,96 milliards de dollars US par rapport aux 6,48 milliards de dollars US du Plan d'investissement présenté à Berlin. **Grâce au modèle Gavi, l'argent des donateurs est dépensé avec une telle efficacité que le rendement des investissements n'a jamais été aussi élevé dans l'histoire de Gavi.**

> Graphique 10 **GAINS D'EFFICACITÉ DANS LE FINANCEMENT DES VACCINS AU COURS DU TEMPS**



* Vaccins figurant dans le Plan d'investissement de Berlin : vaccin contre le pneumocoque, vaccin pentavalent, vaccins contre le rotavirus, le VPH, la fièvre jaune, la rougeole et la rubéole, la typhoïde, le choléra, la méningite A et l'encéphalite japonaise



SOUTIEN AUX PAYS AYANT EFFECTUÉ LEUR TRANSITION ET POSSIBILITÉS DE SOUTIEN AUX PAYS À REVENU INTERMÉDIAIRE (PRI)

Un budget maximal de 281 millions de dollars US (3 % des dépenses totales de Gavi) est prévu pour **un soutien ciblé aux pays ne bénéficiant plus du soutien de Gavi**.

Dans les limites de cette enveloppe, le Conseil d'administration de Gavi pourra également décider de financer des interventions très ciblées, catalytiques et limitées dans le temps, dans les pays à revenu intermédiaire de la tranche inférieure, quand elles sont justifiées, et pour les aider à utiliser plus efficacement leurs propres ressources pour introduire de nouveaux vaccins et améliorer l'équité. Cela est d'autant plus important que, d'ici 2030, 70 % des enfants sous-vaccinés devraient se trouver dans des PRI.

Un certain nombre de pays à revenu intermédiaire qui n'ont jamais été éligibles au programme Gavi et dont le RNB par habitant est inférieur à 4 000 dollars US, sont confrontés aux mêmes difficultés que les pays éligibles au programme Gavi. Le Secrétariat de Gavi étudiera les possibilités d'aider ces pays selon les mêmes modalités. Il étudiera également les possibilités d'aider les PRI dont le RNB par habitant est inférieur à 6 000 dollars US, éventuellement selon des modalités légèrement différentes. C'est le Conseil d'administration de Gavi qui décidera de la meilleure façon de procéder. La création de nouveaux mécanismes de financement visant à faciliter cet engagement sera également étudiée.

INVESTISSEMENTS DANS LES SYSTÈMES DE VACCINATION ET LES INFRASTRUCTURES HABILITANTES

Au cours de la prochaine période, Gavi investira 3,3 milliards de dollars US dans les systèmes de vaccination et les infrastructures habilitantes. Il s'agit notamment d'aider les pays à **fournir aux populations**, quelles qu'elles soient et où qu'elles résident, **les vaccins** dont elles ont besoin, et ceci **de manière équitable et durable**.

Ce type de soutien combine les subventions en espèces et le soutien aux infrastructures qui incluent le Cadre d'engagement des partenaires et les dépenses opérationnelles. Il est essentiel pour garantir la mise en place d'un soutien ciblé et adapté qui permettra de vacciner efficacement les communautés.

Au cours de la prochaine période stratégique, l'Alliance investira au moins 1,1 milliard de dollars US dans le **renforcement des systèmes de santé** (RSS) pour aider les pays à en améliorer les composants les plus importants pour la vaccination : chaînes d'approvisionnement, systèmes d'enregistrement des données, mobilisation communautaire, stratégies de lutte contre les inégalités entre les genres, stimulation de la demande de vaccin et compétences en leadership et en gestion de programmes.

Ces subventions serviront surtout à étendre les services de vaccination de façon à atteindre les communautés négligées et à surmonter les obstacles à l'équité.

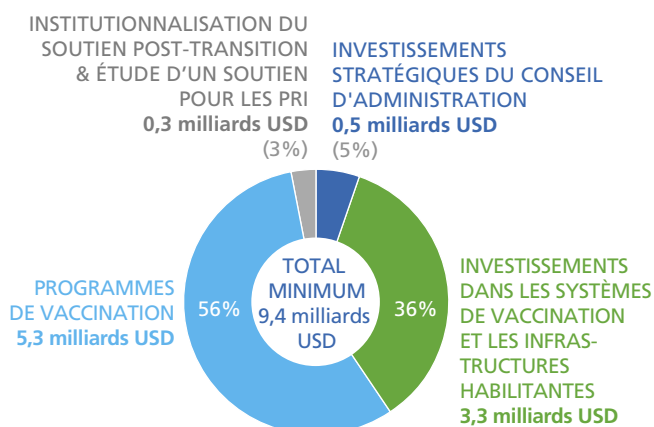
Il est indispensable pour Gavi d'**évaluer les programmes**, afin d'en tirer des enseignements et d'améliorer son soutien aux pays et aux acteurs de la vaccination. Environ 90 millions de dollars US seront consacrés à ces évaluations qui doivent aider continuellement l'Alliance à améliorer son soutien aux pays et aux partenaires de la vaccination.

INVESTISSEMENTS STRATÉGIQUES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION

Comme pour le Plan d'investissement 2016-2020, une **provision** de 500 millions de dollars US est prévue **pour les investissements stratégiques**, ce qui est essentiel pour faire face aux situations imprévues et saisir les occasions d'atteindre ceux qui échappent encore à la vaccination. Cela laissera au Conseil d'administration de Gavi une certaine souplesse pour approuver des interventions adéquates en cas d'urgence et investir dans de nouveaux outils et de nouvelles stratégies pour atteindre les communautés négligées. Au cours de la période 2016-2020, cette enveloppe a notamment servi à introduire de nouveaux vaccins et à améliorer les niveaux de couverture vaccinale en Inde, pays où la cohorte de naissance est la plus importante. Elle a également permis d'intensifier les campagnes de vaccination contre la rougeole et la rubéole et d'aider la Syrie, sauvant ainsi près d'un million de vies supplémentaires.

Au cours de la prochaine période, les investissements stratégiques pourraient permettre au Conseil d'administration d'accélérer l'introduction de nouveaux vaccins, de faire face à des situations de fragilité, de s'attaquer énergiquement aux poches de faible couverture vaccinale et de développer rapidement les innovations susceptibles d'aider les pays et les communautés à progresser plus rapidement vers l'objectif d'une vie en bonne santé et du bien-être pour tous.

> Graphique 11 APERÇU DES DÉPENSES DE GAVI 2021-2025



Avec Gavi, sur chaque dollar récolté, 97 cents vont au soutien des programmes de vaccination et moins de 3 cents servent à couvrir les dépenses de fonctionnement. Gavi conservera ce modèle efficace pour la période 2021-2025. Le Secrétariat de Gavi continuera de coordonner l'Alliance, d'appuyer le Conseil d'administration, de gérer les ressources de l'Alliance, de suivre et d'évaluer les progrès, tout en veillant à ce que les dépenses annuelles de fonctionnement restent inférieures à 3 %.

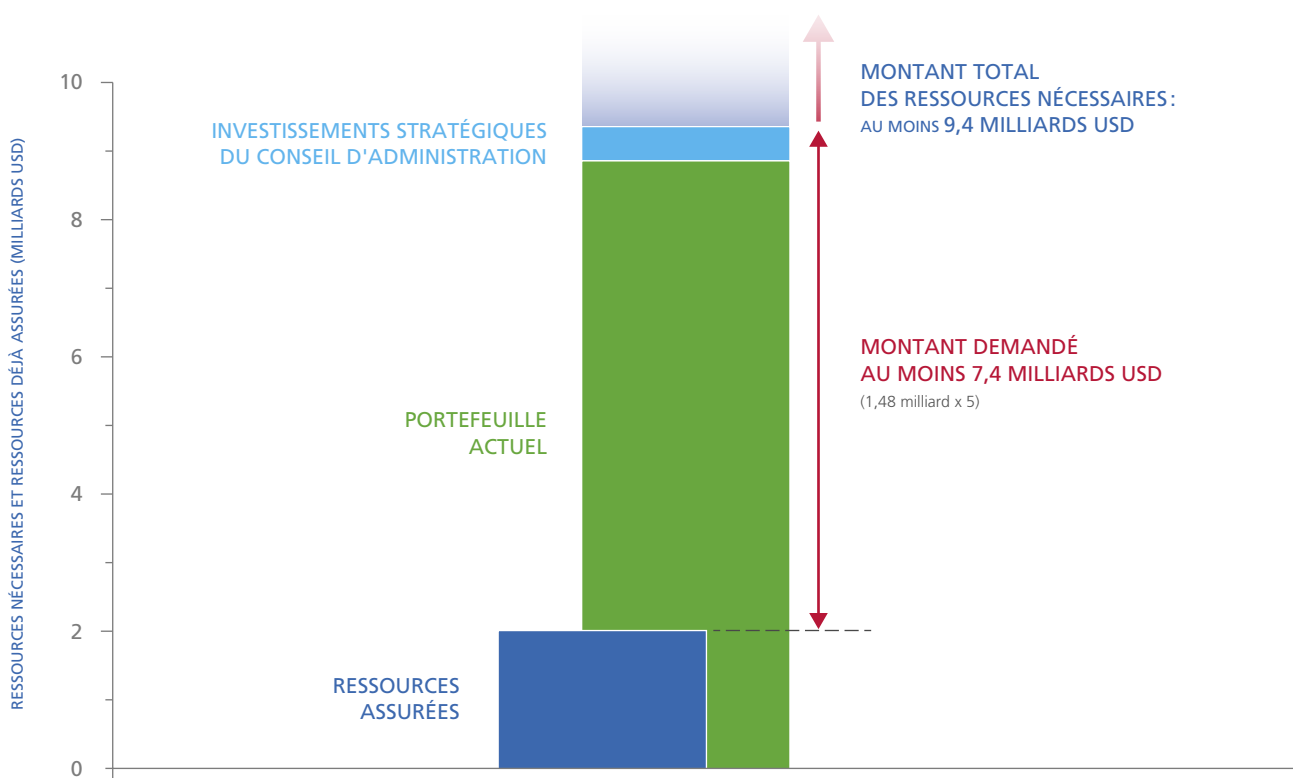
RESSOURCES ASSURÉES POUR 2021-2025

Gavi estime déjà disposer de 2 milliards de dollars US pour la prochaine période stratégique. Ces ressources proviennent principalement du produit des contributions annoncées par les donateurs à la Facilité internationale de financement pour la vaccination (IFFIm), de certaines rallonges préliminaires d'engagements, des revenus de placements et d'un prélèvement sur la réserve de liquidités et de placements du Gavi. Gavi doit donc réunir encore au moins **7,4 milliards de dollars US pour 2021-2025** pour subvenir à un budget moyen de 1,48 milliard de dollars US par an, par des contributions directes et autres nouvelles sources de financement, notamment les produits des nouvelles annonces de dons à l'IFFIm.

L'IFFIm fournit un financement à long terme prévisible et flexible depuis l'émission de la première « Obligation Vaccin » en 2006. Le mécanisme innovant d'accélération de la disponibilité des fonds entrant en phase de remboursement des obligations alors que les contributions des donateurs excèdent les décaissements ; et compte tenu du niveau des actifs restants et du calendrier actuel des décaissements ; l'IFFIm entrerait dans une phase de liquidation irréversible à mi-parcours de la période stratégique 2021-2025, ce qui la rendrait inutilisable pour Gavi par la suite. Au cours de la prochaine période, de nouvelles contributions à l'IFFIm permettraient à Gavi de continuer à bénéficier d'une nouvelle réserve de capitaux flexibles à long terme pour financer ses programmes. Gavi encourage donc les donateurs qui chercheraient un impact immédiat et exceptionnel sur la vaccination mondiale à s'engager à long terme auprès de l'IFFIm.

Avec la volonté politique et l'investissement des pays, l'investivité de l'Alliance et de ses partenaires, et la générosité de ses donateurs, nous pouvons créer un monde où les vaccins profitent à tous.

> Graphique 12 **RESSOURCES NÉCESSAIRES POUR GAVI POUR LA PÉRIODE 2021-2025**



Atténuer les risques

L'approche de Gavi en matière de gestion des risques est un outil puissant qui permet de s'assurer que les ressources sont utilisées de manière efficace et efficiente. La transparence des rapports fournis, le suivi des indicateurs clés de performance et la communication fréquente avec les acteurs intéressés sur les risques identifiés et les risques émergents permettent une planification précise et l'atténuation des risques.

Ce plan d'investissement comporte trois risques majeurs.

RISQUE FINANCIER

Si les ressources pour 2021-2025 ne sont pas suffisantes, les progrès importants réalisés à ce jour risquent d'être complètement effacés. S'il n'est pas possible de financer entièrement le Plan d'investissement, il faudra alors faire des choix difficiles. Il ne sera pas possible de financer tous les programmes de vaccination systématique, les campagnes de prévention ciblées et la constitution de stocks de vaccins pour la protection de la planète contre le risque croissant d'épidémies.

Cela aura des répercussions non seulement sur la santé des personnes les plus pauvres, mais aussi sur leur épanouissement et leurs chances de sortir durablement de la pauvreté. Dans un monde sans vaccins, les épidémies entraîneraient des pertes économiques incommensurables, non seulement pour les familles et les communautés du fait des dépenses de santé engagées, mais elles entraîneraient également des souffrances inutiles dues à la perte de proches et la perte de revenus. Ce désastre serait amplifié dans le pays tout entier, suite à la ruine du commerce, la perte de productivité et la dévastation des services de santé. Tous les gains durement acquis risquent d'être anéantis, mais dans ce monde hyperconnecté, les répercussions pourraient être plus importantes et affecter la planète tout entière. La prospérité et la sécurité mondiales peuvent être gravement menacées si nous ne prenons pas les mesures nécessaires pour juguler les maladies à leur source.

RISQUE AU NIVEAU DE L'APPROVISIONNEMENT

Le partenariat public-privé de Gavi a permis de créer des programmes de vaccination d'une ampleur sans précédent, au bénéfice des communautés, des pays et des producteurs de vaccins. Gavi s'attachera à réduire les risques de pénuries, de façon que les pays puissent établir leurs programmes de vaccination en ayant l'assurance qu'ils disposeront des quantités de vaccin nécessaires et de la qualité voulue, et que les fabricants puissent planifier leur production avec la garantie d'être payés. Pour cela, Gavi prendra des engagements avec les producteurs solidement implantés et les nouveaux producteurs, tout en élargissant sa base de fournisseurs et fera jouer une saine concurrence. La continuité du soutien de Gavi aux pays dépend des capacités de production de ses fournisseurs, et de son attrait en tant qu'acheteur de vaccins. Gavi s'efforcera d'éliminer le risque que les pays ne puissent pas se procurer les vaccins dont ils ont besoin. L'accès aux

vaccins n'est généralement pas un problème pour un enfant qui vit au Royaume-Uni ; cela ne devrait pas en être un pour un enfant qui vit au Sierra Leone.

RISQUE EN MATIÈRE D'ÉQUITÉ

L'appui de Gavi est structuré de manière à fournir aux pays un capital catalytique, des conseils techniques et des fonctions de coordination de la plus haute qualité. Au cours de la période 2021-2025, l'équité sera le principe directeur de nos activités. Dans cet esprit, la priorité sera donnée au « dernier kilomètre » qui nous sépare de ceux que l'on ne voit pas alors qu'ils sont sous nos yeux. En d'autres termes, il faut amener les services de vaccination à ceux qui en ont le plus besoin. Mais les différents éléments nécessaires pour atteindre cet objectif – et celui de Gavi – risquent de ne pas être tous réunis. Les résultats attendus peuvent être compromis par l'hésitation des pays à s'impliquer et à s'appropriier les programmes, le manque d'intérêt politique à atteindre les enfants et les communautés « zéro dose », par l'absence de continuité de la vaccination de ceux qui ont déjà accès au système de santé, la médiocrité des programmes fondés sur des données imprécises et la discordance des conseils techniques. Cependant, l'envergure de Gavi et sa stratégie axée sur les pays, la structure de l'Alliance fondée sur les collaborations et l'ouverture, l'expertise du Secrétariat et sa capacité à intégrer de nouveaux outils et de nouvelles approches, constituent ensemble un important facteur d'atténuation.



Ensemble, nous pouvons concrétiser de grandes ambitions

Dans son livre « Factfulness », Hans Rosling montre qu'une action concertée et déterminée a permis d'obtenir des résultats admirables dans le domaine de la santé depuis le début du siècle. Les faits sont là : la vaccination touche plus de personnes que toute autre intervention sanitaire, et l'écart entre les pays riches et les pays pauvres en matière d'accès à la vaccination s'est considérablement réduit depuis la création de Gavi, l'Alliance du Vaccin. Les mêmes données nous rappellent que ces progrès ont lieu à une époque de croissance démographique sans précédent dans l'histoire de l'humanité. Mais malgré ces formidables progrès, il reste encore beaucoup à faire.

Sous le leadership des pays, Gavi s'appuie sur son modèle dynamique pour offrir davantage de vaccins à moindre coût, tandis que les pays assument une part croissante des coûts jusqu'à ce qu'ils cessent de bénéficier de l'appui de Gavi. Cela permet d'accroître le rendement des investissements des donateurs dans le domaine de la vaccination.

Dans le domaine de la finance, on affirme couramment que les performances passées ne préjugent pas des résultats futurs. Dans le domaine du développement, c'est le contraire qui est vrai. Ce plan d'investissement s'accompagne de la promesse d'une prospérité sans précédent qui sauvera et maintiendra de nombreuses personnes en vie. Son objectif : protéger les nouvelles générations, contribuer à la prospérité future des peuples et de la planète, et apporter joie et bonheur à des centaines

de millions de personnes dont les grands-parents ont certainement eu une vie très différente de la leur. C'est un objectif réalisable et à notre portée.

Rien n'est plus douloureux pour un parent que de perdre un enfant ou de voir son enfant handicapé à vie. Grâce à la prévention, les enfants peuvent grandir en bonne santé et réaliser leur plein potentiel. La prochaine génération aura encore de nombreux défis à relever. Donnons-leur, par la vaccination, les moyens d'y faire face.

Le moment est venu de capitaliser sur les gains sans précédent, réalisés grâce aux investissements et aux performances historiques de Gavi pour accélérer encore le développement de la vaccination. Gavi est à même d'offrir l'ensemble le plus complet de mesures de prévention et de protection qui soit. Son modèle collaboratif continue d'inciter les producteurs de vaccins à innover, en leur garantissant un marché et en consolidant la demande des pays. Grâce à sa position unique, Gavi réunit les meilleures ressources en matière de santé mondiale et de vaccination. Au cours de la dernière décennie des ODD, Gavi pourra apporter protection, prévention et prospérité à des centaines de millions de communautés et de familles supplémentaires.

Avec la volonté politique et l'investissement des pays, l'inventivité de l'Alliance et de ses partenaires, et la générosité de ses donateurs, nous pouvons créer un monde où les **vaccins profitent à tous**.



Gavi/2018/Tony Noel

Notes

- ⁱ Groupe interorganisations de l'ONU pour l'estimation de la mortalité juvénile (UN-IGME) : <https://childmortality.org/data>
- ⁱⁱ Division de la population du Département des affaires économiques et sociales de l'ONU. Perspectives de la population mondiale 2019 : <https://population.un.org/wpp/>
- ⁱⁱⁱ 760 millions se réfère au total d'enfants atteints par la dernière dose recommandée d'un vaccin soutenu par Gavi et délivré lors de la vaccination systématique, corrigé pays par pays afin que les enfants recevant plusieurs vaccins ne soient pas comptés deux fois. D'après les estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC), mises à jour en juillet 2019.
- ^{iv} D'après les estimations des causes de décès publiées par l'OMS et l'*Institute for Health Metrics and Evaluation*. Pour plus de détails, consulter l'annexe technique.
- ^v *Cancer Today*, Agence internationale de recherche sur le Cancer, OMS, <http://gco.iarc.fr/today/home>
- ^{vi} D'après les estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC), mises à jour en juillet 2019.
- ^{vii} Factsheet de l'OMS sur la vaccination, 18 juillet 2019. <https://www.who.int/fr/news-room/facts-in-pictures/detail/immunization>
- ^{viii} Cette assertion se fonde sur l'analyse des données des enquêtes auprès des ménages sur la couverture vaccinale et la richesse des ménages, combinée aux données de la Banque mondiale sur la proportion de la population se trouvant sous le seuil international de pauvreté, soit 1,90 dollar US par jour. Pour plus de détails, consulter l'annexe technique.
- ^{ix} Par exemple, voir : Nandi A, Shet A, Behrman JR, et al. Anthropometric, cognitive, and schooling benefits of measles vaccination: Longitudinal cohort analysis in Ethiopia, India, and Vietnam. *Vaccine* 2019, 37; Nandi, A, Deolalikar, A.B., Bloom, D.E. and Laxminarayan, R. Haemophilus influenzae type b vaccination and anthropometric, cognitive, and schooling outcomes among Indian children. *Annals of the New York Academy of Sciences* 2019; Driessen J, Razzaque A, Walker D, Canning D. The effect of childhood measles vaccination on school enrolment in Matlab, Bangladesh. *Applied Economics* 2015. 47(55); Doherty M, Buchy P, Standaert B, Giaquinto C, Prado-Cohrs D. Vaccine impact: benefits for human health. *Vaccine* 2016 34(52).
- ^x Le Centre international pour l'accès à la vaccination (IVAC) de l'Université Johns Hopkins, 2019. Methodology Report: Decade of Vaccines Economics (DOVE) Return on Investment Analysis. <http://immunizationeconomics.org/dove-roi>
- ^{xi} Les méthodes utilisées pour quantifier l'impact de la vaccination sont décrites dans l'annexe technique. Le chiffre obtenu correspond à l'indicateur de stratégie de Gavi sur les enfants vaccinés séparément et a été calculé en utilisant les prévisions opérationnelles de Gavi. Le nombre de décès évités à terme a été estimé à l'aide des modèles d'impact du *Vaccine Impact Modelling Consortium*, mis à jour en janvier 2019.
- ^{xii} D'après les Prévisions opérationnelles de Gavi, mises à jour en novembre 2018. Les prévisions de Gavi sur l'éligibilité des pays se fondent sur les projections de croissance du PIB établies par le FMI.
- ^{xiii} D'après les Prévisions opérationnelles de Gavi mises à jour en novembre 2018 en ce qui concerne la demande des pays et l'application des règles actuelles de cofinancement. Cette estimation n'inclut pas le cofinancement des campagnes, des nouveaux vaccins faisant partie de la stratégie d'investissement dans les vaccins (VIS) et du vaccin polio inactivé (VPI). Elle inclut l'estimation du Secrétariat de Gavi en ce qui concerne l'Inde, d'après les dernières données disponibles sur le nombre actuel de doses de vaccins utilisées.
- ^{xiv} Le Centre international pour l'accès à la vaccination (IVAC) de l'Université Johns Hopkins a estimé les retombées économiques attendues des vaccins soutenus par Gavi à l'aide des modèles DOVE-COI (DOVE-coût de la maladie). Ces modèles permettent de calculer les coûts à court et à long terme qui peuvent être évités en fonction des niveaux de couverture vaccinale spécifiés dans les Prévisions opérationnelles de Gavi, mises à jour en novembre 2018. Pour plus de détails, consulter l'annexe technique.
- ^{xv} Les feuilles de route relatives aux Achats et approvisionnements de Gavi déterminent l'objectif à long terme de Gavi pour le marché de chaque vaccin ou produit de vaccination (résumés disponibles sur <https://www.gavi.org/about/market-shaping/supply-and-procurement-roadmaps/>). Elles présentent une vision à court et à long terme de la façon dont nous aimerions voir évoluer le marché de tel ou tel vaccin ou produit et identifient les mécanismes qui peuvent aider à le faire évoluer. Au cours de la période stratégique Gavi 5.0, nous prévoyons une amélioration de la dynamique de marché d'au moins 5 vaccins ou produits soutenus par Gavi, en particulier en ce qui concerne la compétitivité et la sécurité de l'approvisionnement, grâce à l'arrivée sur le marché de nouveaux acteurs et à une augmentation des volumes de produits disponibles chez les fournisseurs. Le *Healthy Markets Framework* (HMF) de l'Alliance permet d'évaluer la santé des marchés et de suivre leur progression au cours du temps. Il sert actuellement d'indicateur relatif à l'ODD4 dans le cadre de la période stratégique Gavi 4.0. Pour toute information complémentaire sur le HMF et l'indicateur relatif à l'ODD4, consulter : <https://www.gavi.org/library/gavi-documents/supply-procurement/healthy-markets-framework--public-overview/>; <https://www.gavi.org/results/measuring/2016-2020-indicators/market-shaping-goal/>
- ^{xvi} Estimation du nombre de doses procurées par Gavi entre 2021 et 2025 d'après ses prévisions financières de juin 2019. Inclut les doses de VPI pour 70 pays.
- ^{xvii} Le nombre de contacts avec le système de santé est calculé sur la base des prévisions de Gavi concernant la couverture vaccinale et les calendriers de vaccination pour les vaccins qu'elle finance, en comptant le nombre de contacts distincts nécessaires pour administrer les vaccins prévus pour la prochaine période stratégique. Pour plus de détails, consulter l'annexe technique.
- ^{xviii} Estimations préliminaires, potentiellement sujettes à modifications, Université Johns Hopkins – Centre international pour l'accès à la vaccination (IVAC), 2019. *Methodology Report: Decade of Vaccines Economics (DOVE) Return on Investment Analysis*. <http://immunizationeconomics.org/dove-roi>
- ^{xix} Pour la période 2016-2018, les données sur le cofinancement sont fondées sur les chiffres effectifs communiqués par la Division des approvisionnements de l'UNICEF et par les pays quand ils se procurent directement les vaccins. Pour la période 2019-2020, les données de cofinancement proviennent des prévisions opérationnelles de Gavi, mises à jour en novembre 2018. Les montants financés directement par les pays pendant la période 2016-2020 se fondent sur les estimations prévisionnelles effectuées par Gavi relatives à la demande, exprimées en nombre de doses de vaccin, aux prix négociés par Gavi.

- ^{xx} La couverture vaccinale dans les pays ne bénéficiant plus de l'aide de Gavi fait référence à la couverture par le DTC3 selon les estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC) mises à jour en juillet 2019. La Bolivie fait exception : la couverture vaccinale est passée de 84 % à 83 % entre 2017 et 2018.
- ^{xxi} Les prévisions de Gavi sur la vaccination contre le VPH ont été mises à jour en juin 2019 pour tenir compte des dernières informations disponibles sur divers scénarios d'approvisionnement et de programmes de vaccination. Pour plus de détails, consulter l'annexe technique.
- ^{xxii} Selon les estimations WUENIC, la couverture du BCG était de 85 %, celle du DTC1 de 87 % et celle du DTC3 de 81 % en 2018 dans les 68 pays bénéficiant de l'aide de Gavi.
- ^{xxiii} Le nombre de doses (750 millions) a été obtenu en multipliant le nombre d'enfants vaccinés en routine dans les 68 pays soutenus par Gavi par le nombre de doses nécessaires pour compléter un cycle de vaccination, et en ajoutant les chiffres obtenus pour chacun des différents vaccins. Voir l'annexe technique pour plus de détails. Le nombre d'enfants vaccinés (plus de 65 millions) correspond au nombre d'enfants qui ont reçu le vaccin DTC dans les 68 pays soutenus par Gavi.
- ^{xxiv} L'augmentation de plus de 50 % du nombre d'enfants vaccinés au cours des 18 dernières années fait référence au nombre total d'enfants ayant reçu la troisième dose de DTC en 2018 par rapport à 2000, dans les 68 pays soutenus par Gavi. La diminution du nombre d'enfants échappant à la vaccination fait référence au nombre d'enfants qui n'ont reçu que la première dose de DTC en 2018 par rapport à 2000 dans les 68 pays Gavi. Ces chiffres se fondent sur les estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC) mises à jour en juillet 2019.
- ^{xxv} « 15 millions d'enfants échappant à la vaccination chaque année » fait référence au nombre total d'enfants vivant dans les 68 pays soutenus par Gavi qui n'ont reçu que la première dose de DTC en 2018. « 10 millions d'enfants n'ayant pas reçu la première dose » fait référence au nombre total d'enfants vivant dans les 68 pays Gavi qui n'ont pas reçu la première dose de DTC en 2018. Ces chiffres se fondent sur les estimations OMS/UNICEF de la couverture vaccinale nationale (WUENIC) mises à jour en juillet 2019.
- ^{xxvi} En 2050, 68 % de la population mondiale vivra dans un environnement urbain, selon l'ONU, Département des affaires économiques et sociales (DESA). <https://www.un.org/development/desa/fr/news/population/2018-world-urbanization-prospects.html>
- ^{xxvii} Crocker-Buque, T., Mindra, G., Duncan, R., & Mounier-Jack, S. Immunization, urbanization and slums—a systematic review of factors and interventions. *BMC Public Health* 2017, 17(1): 556.
- ^{xxviii} Enquête démographique et sanitaire en Éthiopie 2016, p. 164 [en anglais] <https://dhsprogram.com/pubs/pdf/FR328/FR328.pdf>
- ^{xxix} Crocker-Buque, T. et al. (2017)
- ^{xxx} Banque mondiale. Crise d'Ebola en Afrique de l'Ouest 2014-2015 : Impact. Mise à jour de mai 2016. [en anglais] <https://www.worldbank.org/en/topic/macroeconomics/publication/2014-2015-west-africa-ebola-crisis-impact-update>
- ^{xxxi} Le nombre de personnes vaccinées grâce aux stocks d'urgence financés par Gavi a été calculé en divisant le nombre de doses provenant des stocks, ajusté en fonction des pertes, par le nombre de doses nécessaires pour vacciner une personne. Le nombre de doses fournies a été obtenu auprès de la Division des approvisionnements de l'UNICEF ; les taux de perte et le nombre de doses par personne complètement vaccinée proviennent des Profils détaillés des vaccins de Gavi, mise à jour de juin 2018. <https://www.gavi.org/about/market-shaping/detailed-product-profiles/>
- ^{xxxii} Initiative mondiale pour l'éradication de la poliomyélite (IMEP). Fiche d'information [en anglais], mars 2019. <http://polioeradication.org/wp-content/uploads/2019/03/GPEI-Fact-Sheet-March-2019-20190315.pdf>
- ^{xxxiii} Un monde durable en héritage ? Atlas de la santé infantile et de l'environnement. Genève : Organisation mondiale de la Santé 2017 (2018 pour la version française). <https://www.who.int/ceh/publications/inheriting-a-sustainable-world/fr/>
- ^{xxxiv} Ryan SJ, Carlson CJ, Mordecai EA, Johnson LR. Global expansion and redistribution of Aedes-borne virus transmission risk with climate change. *PLoS neglected tropical diseases* 2019. 13(3): e0007213.
- ^{xxxv} Chang AY, Riumallo-Heri C, Perales NA et al. The Impact Future Vaccines May Have on Averting Deaths and Medical Impoverishment in Forty-One Countries. *Health Affairs* 2018, 37(2):316-324.
- Riumallo-Herl C, Chang AY, Clark S, Constenla D, Clark A, Brenzel L, Verguet S. Poverty reduction and equity benefits of introducing or scaling up measles, rotavirus and pneumococcal vaccines in low-income and middle-income countries: a modelling study. *BMJ global health* 2018, 3(2): e000613.
- ^{xxxvi} Données préliminaires APD 2018 – le total diminue pour la 2^e année consécutive. Initiatives de Développement, 10 avril 2019. <http://devinit.org/post/final-oda-data-2018-message>
- ^{xxxvii} Les économies réalisées au cours de la période 2021-2025 grâce au façonnage du marché sont calculées en comparant les dernières projections financières (fondées sur les prévisions de prix et de demande «v16.OFb» pour 2019) aux simulations financières contrefactuelles, en appliquant les prix UNICEF 2015 pour toutes les années. Les économies réalisées entre 2016 et 2020 sont calculées en comparant les coûts réels et les dernières projections financières (sur la base des données d'expédition de l'UNICEF pour 2016-18 et des prévisions de prix et de demande pour 2019 «v16.OFb»), avec les simulations financières contrefactuelles appliquant les prix UNICEF de 2015 pour toutes les années. Les économies ne concernent que les coûts pour Secrétariat de Gavi et non les coûts pour les pays (sur la base de la composition de Gavi par rapport aux doses financées par les pays dans les dernières prévisions de la demande pour 2019 «v16.OFb»).
- ^{xxxviii} Fournisseurs et producteurs de vaccins préqualifiés et correspondant aux besoins de Gavi (selon les données de l'UNICEF de 2019) : Bharat Biotech, Biltoven Biological (Serum Institute of India), Biological E, Bio-Manguinhos, CDIBP (CNBG), Institut Chumakov, EuBiologics, GlaxoSmithKline, Institut Pasteur de Dakar, LG Life Sciences, Merck & Co., Panacea Biotech, Pfizer, PT Bio Farma, Sanofi Pasteur, Shantha Biotechnics (Sanofi Pasteur), Serum Institute of India.
- ^{xxxix} Basé sur les Prévisions opérationnelles de Gavi. Les enfants sous-immunisés sont ceux qui ne reçoivent pas la 3^e dose du vaccin DTC.

LES MEMBRES DE L'ALLIANCE DU VACCIN

**BILL & MELINDA
GATES foundation**



Le financement initial d'un montant de 750 millions de dollars US fourni par la Fondation Bill & Melinda Gates en 1999 a fourni le capital de départ pour le lancement de Gavi. La Fondation joue un rôle à la fois technique et financier auprès de l'Alliance en ce qui concerne le façonnage du marché des vaccins et continue à lui apporter un soutien indéfectible.

En tant qu'institution spécialisée de l'Organisation des Nations Unies pour la santé publique, l'OMS fournit des conseils normatifs. Elle soutient et facilite la recherche et le développement, fixe des normes, réglemente la qualité des vaccins et propose des options politiques fondées sur des données probantes en ce qui concerne l'utilisation des vaccins et l'optimisation de l'accès des pays à la vaccination.

Pour l'achat des vaccins, l'Alliance passe par les services d'approvisionnement de l'UNICEF, ce qui fait de cette dernière le premier acheteur et fournisseur mondial de vaccins pour les pays en développement. L'UNICEF joue un rôle central dans la mise en œuvre des programmes de vaccination dans les pays soutenus par Gavi et dans l'élaboration des politiques de l'Alliance. L'UNICEF aide les pays à identifier et à surmonter les obstacles à l'amélioration de la couverture vaccinale et de l'équité.

La Banque mondiale met à la disposition de l'Alliance l'expertise de la plus grande source mondiale d'aide au développement. Elle est l'agent fiduciaire des mécanismes de financement innovants de Gavi. Elle a participé à la création de l'IFFIm dont elle est aujourd'hui le conseiller financier et le gestionnaire de trésorerie. La Banque appuie également la Garantie de marché (AMC) qui contribue à accélérer le développement et la distribution du vaccin contre le pneumocoque.

PARTENAIRES

Gouvernements des pays en développement

Les pays en développement constituent la part la plus importante de l'Alliance. Ils identifient leurs besoins en matière de vaccination et cofinancent et implémentent les programmes de vaccination.

Gouvernements des pays donateurs

L'expérience des gouvernements des pays donateurs et les financements qu'ils accordent à l'Alliance assurent que la santé occupe une place prépondérante dans les programmes de développement et que l'Alliance continue à disposer des fonds nécessaires.

Organisations de la société civile (OSC)

Les OSC aident à distribuer les vaccins dans les communautés isolées, à mettre en œuvre les programmes de vaccination et à plaider en faveur de la vaccination.

Industrie pharmaceutique

Grâce à notre partenariat avec les producteurs de vaccin, à leurs capacités de recherche et à leurs compétences techniques, les pays en développement peuvent disposer des vaccins dont ils ont besoin. Plus de la moitié des fournisseurs de vaccins de Gavi sont installés dans des pays émergents.

Secteur privé

Gavi s'appuie sur l'innovation, l'expertise et les ressources du secteur privé pour relever les défis liés à la distribution, à l'évaluation et à la création de la demande en vaccins.

Instituts de recherche et instituts techniques de santé

Le partenariat avec les milieux de la recherche permet à Gavi d'accéder aux derniers résultats et réflexions des milieux scientifiques, médicaux et à ceux des fournisseurs. L'aide des partenaires techniques de Gavi permet d'améliorer la mise en œuvre des programmes de vaccination.

CONTRIBUTION DE GAVI AUX OBJECTIFS DE DÉVELOPPEMENT DURABLE

La vaccination est l'un des meilleurs investissements dans le domaine de la santé mondiale. Son rôle dans la réalisation des objectifs de développement durable (ODD) est fondamental.

1. PAS DE PAUVRETÉ

ENFANTS & FAMILLES EN BONNE SANTÉ = PROSPÉRITÉ ACCRUE



La vaccination protège contre la paupérisation en évitant à ceux qui en bénéficient d'avoir à se ruiner en frais de santé. Chaque année, le coût des soins de santé pousse environ 100 millions de personnes en dessous du seuil d'extrême pauvreté (1,90 dollar US par jour et par ménage). En prévenant les maladies et en évitant ainsi de devoir recourir à des traitements coûteux, la vaccination contribuera à éviter à 24 millions de ménages vivant dans des pays à revenu faible ou intermédiaire de sombrer dans la pauvreté d'ici 2030.

2. FAIM «ZÉRO»

VACCINATION + NUTRITION = DES FAMILLES EN MEILLEURE SANTÉ



La vaccination et une bonne alimentation vont de pair pour aider à réduire la mortalité infantile. Les maladies évitables par la vaccination font souvent basculer les enfants qui ne sont pas alimentés de façon adéquate dans un état de malnutrition, en entravant l'absorption des nutriments essentiels. Par ailleurs, les enfants mal nourris risquent davantage de mourir de maladies infectieuses comme la diarrhée, la rougeole et la pneumonie, maladies qui peuvent être évitées par la vaccination.

3. BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE

VACCINATION = VIE EN BONNE SANTÉ ET BIEN-ÊTRE



La vaccination est l'un des moyens les plus économiques d'assurer une vie en bonne santé et le bien-être de tous. Chaque année, les vaccins sauvent 2 à 3 millions de vies, et des millions de personnes sont protégées des maladies et de leurs séquelles. Mais ce n'est pas tout. La vaccination touche régulièrement plus de ménages que tout autre service de santé et met les communautés fréquemment en contact avec le système de santé. Il s'agit là d'une plateforme solide sur laquelle il est possible de bâtir la couverture sanitaire universelle.

4. ÉDUCATION DE QUALITÉ

VACCINATION = AMÉLIORATION DES CAPACITÉS D'APPRENTISSAGE



Les vaccins protègent la santé des enfants et favorisent leur développement cognitif, ce qui leur permet de mieux réussir à l'école et d'être mieux armés dans la vie. Les bénéfices sont

doubles : les enfants de parents éduqués ont plus de chances d'être vaccinés et bien nourris et de jouir ainsi d'une meilleure santé.

5. ÉGALITÉ ENTRE LES SEXES

VACCINATION = AUTONOMISATION DES FEMMES ET DES FILLES



Globalement, les taux de vaccination des filles et des garçons sont pratiquement les mêmes. Mais dans certains pays, la proportion entre filles et garçons qui bénéficient de la vaccination est inégale au niveau infranational. Gavi aide les pays à axer leurs efforts sur les obstacles liés au genre qui entravent les services de vaccination, ce qui aura des retombées sociales et économiques importantes pour les filles et les femmes. Deux des vaccins soutenus par Gavi – les vaccins contre le virus du papillome humain et contre la rubéole – ont des effets particulièrement bénéfiques pour la santé des femmes et des filles.

6. EAU PROPRE ET ASSAINISSEMENT

WASH + VACCINATION = MOINS DE MALADIES



Les vaccins, de même que l'alimentation en eau potable, l'assainissement et l'hygiène (WASH : WATER, Sanitation and Hygiene), ont fait leurs preuves dans la prévention de la diarrhée, une des principales causes de mortalité infantile dans les pays en développement. L'approche intégrée visant à éliminer les maladies diarrhéiques consiste à investir dans les vaccins oraux contre le choléra et contre le rotavirus, dans l'alimentation en eau potable, dans l'assainissement et l'hygiène et dans les systèmes de santé.

7. ÉNERGIE PROPRE ET D'UN COÛT ABORDABLE

ÉQUIPEMENTS FONCTIONNELS = ENVIRONNEMENT PLUS PROPRE



La vaccination fournit aux systèmes de santé des pays en développement l'opportunité d'accéder à de nouvelles technologies, plus propres et plus durables. Ainsi, grâce à la plateforme d'optimisation des équipements de la chaîne du froid de Gavi, les pays ont accès à l'énergie solaire et peuvent disposer de réfrigérateurs et de congélateurs économes en énergie, fiables, économiques et respectueux de l'environnement. Nous finançons des dispositifs de contrôle qui assurent l'utilisation optimale de l'énergie et réduisent les gaspillages. Gavi étudie la possibilité d'utiliser l'énergie produite en excédent dans les centres de santé pour alimenter d'autres services, tels que des livraisons de nuit.

8. TRAVAIL DÉCENT ET CROISSANCE ÉCONOMIQUE

POPULATION EN BONNE SANTÉ =
MAIN-D'ŒUVRE PLUS PRODUCTIVE



En investissant dans le capital humain, il est possible de renforcer considérablement la compétitivité d'un pays. En grandissant en bonne santé, les enfants vaccinés deviennent des adultes productifs, capables de contribuer de façon importante à l'économie de leur pays. En outre, quand les enfants sont en bonne santé, les parents peuvent consacrer plus de temps à leur travail. Dans les pays soutenus par Gavi, chaque dollar dépensé pour la vaccination génère 54 dollars de bénéfices si l'on tient compte de l'allongement de l'espérance de vie et de l'amélioration de la santé engendrée.

9. INDUSTRIE, INNOVATION ET INFRASTRUCTURE

DYNAMIQUE SAINTE DU MARCHÉ
DES VACCINS = INNOVATION



Sans Gavi, qui regroupe la demande et met en commun le soutien à la vaccination, cette saine dynamique du marché des vaccins n'existerait pas. L'aide de Gavi aux programmes de vaccination permet également de stimuler les investissements dans la recherche sur les vaccins et le développement de produits. Depuis notre création en 2000, nous avons largement contribué à l'augmentation du nombre de nouveaux fournisseurs de vaccins. La majorité des doses de vaccin que nous achetons sont produites dans les pays en développement.

10. INÉGALITÉS RÉDUITES

MEILLEURE SANTÉ = RÉDUCTION
DES INÉGALITÉS



Avec une couverture vaccinale élevée et équitable, la santé des communautés est renforcée, le nombre de personnes plongées dans la pauvreté est réduit et les enfants bénéficient tous des mêmes perspectives d'un avenir plus sain et plus productif. En se préoccupant des populations les plus pauvres et les plus marginalisées, en particulier les populations pauvres des zones urbaines, celles des zones rurales isolées et des zones de conflit, Gavi apporte des services de vaccination et de soins de santé primaires aux communautés les moins bien desservies.

11. VILLES ET COMMUNAUTÉS DURABLES

VACCINATION = VILLES PLUS SAINES



D'ici 2030, près de 60% de la population mondiale vivra dans les villes. La vaccination est un moyen efficace et économique de protéger contre les épidémies ceux qui vivent dans des zones urbaines densément peuplées.

L'amélioration de la couverture vaccinale peut réduire ou abolir le risque croissant d'épidémies et favoriser la croissance de villes durables. Les innovations en matière de vaccination peuvent également s'appliquer à d'autres interventions dans le domaine de la santé urbaine.

13. LUTTE CONTRE LE CHANGEMENT CLIMATIQUE

VACCINATION = ATTÉNUATION DE L'IMPACT
DU CHANGEMENT CLIMATIQUE



Le changement climatique a des répercussions sur le bien-être, les moyens de subsistance, la santé et la sécurité des populations et des sociétés, et affecte plus particulièrement les communautés vulnérables et marginalisées et les populations déplacées. Les vaccins sont indispensables pour renforcer la capacité de résistance des populations et atténuer le risque d'épidémies liées au changement climatique, notamment en ce qui concerne la fièvre jaune et le choléra, en particulier dans les zones urbaines ou fragiles, et après des catastrophes naturelles.

16. PAIX, JUSTICE ET INSTITUTIONS EFFICACES

SYSTÈMES DE SANTÉ PERFORMANTS =
STABILITÉ DURABLE



La santé est un déterminant essentiel de la paix et du bien-être des sociétés. Axés sur les individus, les systèmes de santé font partie des institutions sociales essentielles de chaque pays, et la vaccination est souvent le premier point de contact entre ces systèmes et la population. Le soutien de Gavi contribue ainsi à renforcer la confiance du public et la cohésion sociale, et à favoriser le développement de sociétés pacifiques et inclusives.

17. PARTENARIATS POUR LA RÉALISATION DES OBJECTIFS

PARTENARIAT INNOVANT =
PROGRÈS SANS PRÉCÉDENT



Au cours des deux dernières décennies, le partenariat public-privé de l'Alliance du Vaccin a changé la donne en matière de vaccination, de santé et de développement. Les taux de mortalité infantile n'ont jamais été aussi bas. Les nouveaux vaccins sont introduits dans les pays en développement pratiquement au même rythme que dans les pays riches, et à des prix beaucoup plus bas. Rien de tout cela n'aurait été possible sans la collaboration et les innovations des secteurs privé et public.

VACCINS SOUTENUS PAR GAVI : CONTRE QUOI PROTÈGENT-ILS ?

Choléra



Le choléra est la maladie de la pauvreté et de l'absence d'équité. Transmis par l'ingestion d'aliments ou d'eau contaminés par le bacille *Vibrio cholerae*, le choléra survient presque exclusivement dans les régions où les systèmes d'approvisionnement en eau et en assainissement sont défaillants ou lors de crises humanitaires. Le choléra est une maladie extrêmement virulente qui provoque une diarrhée aqueuse aiguë et par conséquent une déshydratation sévère. Il affecte aussi bien les enfants que les adultes et peut entraîner la mort en quelques heures si un traitement n'est pas administré rapidement.

Ebola



La maladie à virus Ebola est une maladie grave, souvent fatale, qui affecte les humains ainsi que les primates. Le virus se transmet aux humains à partir d'animaux sauvages (chauves-souris frugivores, porcs-épics et primates) et se propage ensuite dans la population humaine par contact direct avec le sang, les sécrétions ou autres fluides corporels des personnes infectées.

Virus du papillome humain (VPH)



Le terme « virus du papillome humain » désigne un groupe de virus extrêmement répandus dans le monde entier. Le VPH se transmet principalement par contact sexuel et la plupart des personnes sont contaminées au tout début de leur activité sexuelle. Le VPH est responsable des cancers du col de l'utérus, principale cause de décès par cancer chez les femmes vivant dans les pays pauvres où l'accès aux services de dépistage et de traitement est limité.

Poliomyélite (Vaccin polio inactivé - VPI)



La poliomyélite est une maladie virale extrêmement contagieuse, invalidante et potentiellement mortelle, qui frappe principalement les enfants de moins de cinq ans. Les virus se transmettent par les aliments et l'eau contaminés, essentiellement dans les régions où les systèmes d'assainissement sont insuffisants. Une infection sur 200 entraîne une paralysie irréversible, généralement au niveau des jambes. 5 à 10 % des sujets atteints décèdent suite à la paralysie des muscles respiratoires. Il n'existe pas de traitement contre la poliomyélite. La vaccination est le seul moyen de prévention.

Encéphalite japonaise (JE)



Maladie virale transmise par les moustiques, l'encéphalite japonaise est la principale cause d'encéphalite virale dans de nombreux pays d'Asie. Le taux de létalité peut atteindre 30 %, et près de 50 % de ceux qui survivent gardent des séquelles neurologiques définitives.

Rougeole



La rougeole est une infection respiratoire virale aiguë très contagieuse qui reste l'une des principales causes de décès chez les jeunes enfants à travers le monde. Elle peut entraîner des complications graves : cécité, encéphalite, diarrhée sévère pouvant entraîner une déshydratation, otites ou infections respiratoires graves (pneumonies). Plus de 95 % des décès dus à la rougeole surviennent dans les pays à revenu faible où les infrastructures sanitaires sont insuffisantes.

Méningites à méningocoques (Vaccin contre la méningite de type A et vaccin multivalent)



La méningite à méningocoque est une forme de méningite bactérienne grave, caractérisée par l'infection des méninges, fines membranes qui enveloppent le cerveau et la moelle épinière. En l'absence de traitement, la méningite à méningocoque est associée à un fort taux de létalité (jusqu'à 50 %) et, parmi les survivants, 10 % à 20 % à de séquelles sévères (lésions cérébrales, perte auditive ou infirmité). La méningite à méningocoque survient dans le monde entier, mais c'est dans la ceinture de la méningite, qui s'étend en Afrique subsaharienne, du Sénégal à l'ouest jusqu'à l'Éthiopie à l'est, que la maladie est la plus répandue.

Maladies à pneumocoque



Le pneumocoque (*Streptococcus pneumoniae*) est une bactérie responsable d'infections fréquentes : otites, sinusites, pneumonies et aussi septicémies ou méningites. Ces infections touchent essentiellement les jeunes enfants, la pneumonie étant la principale cause de décès chez les enfants de moins de cinq ans. Des études ont montré que la vaccination contre le pneumocoque entraîne une diminution significative des infections à pneumocoques résistantes aux antibiotiques.

Vaccin DTC (rappels)



Suite à la vaccination primaire contre la diphtérie, le tétanos et la coqueluche (DTC) effectuée au cours de la première année de vie, trois rappels administrés à 12-24 mois, 4-7 ans et 9-15 ans, offrent une protection durable contre ces maladies.

Vaccin pentavalent



Le vaccin pentavalent protège contre cinq infections majeures : diphtérie, tétanos, coqueluche, hépatite B et *Haemophilus influenzae* type b (Hib).

Diphtérie

La diphtérie est une infection bactérienne (*Corynebacterium diphtheriae*) transmise par contact direct ou par inhalation de gouttelettes respiratoires. La toxine produite par la bactérie peut entraîner des difficultés respiratoires, une insuffisance cardiaque, la paralysie et la mort.

Tétanos

Le tétanos est une infection qui se contracte par l'infection d'une plaie ou d'une blessure par des spores de la bactérie *Clostridium tetani*, présentes naturellement dans l'environnement (sol, poussière, fumier, outils rouillés). Toute personne n'ayant pas reçu un cycle complet de vaccination peut contracter le tétanos, mais la majorité des cas se produisent chez des nouveau-nés et des mères contaminés lors d'accouchements à domicile en l'absence de procédures stériles adéquates. Le tétanos constitue une urgence médicale et il est le plus souvent fatal particulièrement chez les nouveau-nés.

Coqueluche

La coqueluche est une maladie respiratoire due à la *Bordetella pertussis*. Très contagieuse, elle peut affecter des personnes non immunisées de tout âge, mais elle peut être très grave, voire mortelle, chez les enfants de moins d'un an.

Hépatite B

L'hépatite B est une maladie du foie due à un virus qui se transmet par contact avec le sang et les liquides biologiques, à l'instar du virus de l'immunodéficience humaine (VIH). Mais le virus de l'hépatite B est 50 à 100 fois plus infectieux que le VIH. L'infection chronique par le virus de l'hépatite B peut entraîner de graves problèmes de santé comme la cirrhose ou le cancer du foie. C'est la principale cause de cancer du foie.

Haemophilus influenzae de type B (Hib)

Haemophilus influenzae de type B est une bactérie qui se transmet par les gouttelettes respiratoires émises par les sujets infectés. Elle est responsable de pneumonies graves, de méningites et autres maladies invasives, qui surviennent presque exclusivement chez les enfants de moins de 5 ans. Elle laisse fréquemment des séquelles neurologiques graves (paralysie, surdité, troubles de l'apprentissage).

Rage



La rage est un virus, qui affecte le système nerveux central, une maladie presque toujours mortelle. Elle se transmet aux humains par la salive d'un animal porteur de la rage, généralement un chien. La rage est toutefois évitable à 100 %, grâce à la prophylaxie post-exposition, qui consiste à administrer une série d'injections de vaccin antirabique et, si besoin, des immunoglobulines antirabiques.

Rotavirus



Le rotavirus est une infection virale qui se transmet facilement entre les individus malades ou porteurs du virus comme les enfants. L'infection se manifeste le plus souvent par une diarrhée aqueuse, accompagnée de vomissements, de fièvre et de douleurs abdominales. Dans les cas graves, notamment chez les nourrissons, la diarrhée et les vomissements peuvent entraîner une déshydratation qui peut être mortelle. Le vaccin antirotavirus protège contre la forme la plus courante de diarrhée chez les jeunes enfants.

Rubéole



La rubéole est une infection virale contagieuse, généralement bénigne qui se transmet de la même manière que la rougeole. Mais chez la femme enceinte, la rubéole peut entraîner une fausse couche, la mort du fœtus ou des malformations congénitales (syndrome de rubéole congénitale).

Fièvre typhoïde



La fièvre typhoïde est une infection potentiellement mortelle causée par la bactérie *Salmonella typhi*, qui se transmet généralement par l'absorption d'eau ou d'aliments contaminés. La maladie est très répandue dans les pays en développement, où l'eau potable et l'assainissement font défaut. L'augmentation de la résistance de la bactérie aux antimicrobiens souligne l'importance de la prévention et le rôle des vaccins, associés à l'amélioration de l'accès à l'eau potable et des installations sanitaires ainsi qu'au traitement.

Fièvre jaune



La fièvre jaune est une maladie hémorragique d'origine virale, transmise par des moustiques infectés. De grandes épidémies peuvent survenir lorsque des sujets infectés introduisent le virus dans des zones très peuplées avec une forte densité de moustiques, et où la population est peu ou pas immunisée. Le terme « jaune » fait référence à la jaunisse présentée par certains patients. Dans une faible proportion de cas, les patients développent des symptômes sévères, et 50 % d'entre eux décèdent dans les 7 à 10 jours.

Dépenses pour répondre à la demande des pays, 2021-2025

2016-2020	Cash flow, en millions USD	2021-2025			
Total Millions USD	Programme	Programmes existants	Futures demandes	Total en millions USD	% des dépenses totales
	Vaccins				
2 402	Pneumocoque	1 141	163	1 304	13,9 %
544	Pentavalent	348	0	348	3,7 %
668	Rotavirus	497	60	558	6,0 %
206	VPH	159	358	516	5,5 %
263	Fièvre jaune	58	366	424	4,5 %
376	Rougeole et rubéole	22	271	294	3,1 %
41	Fièvre typhoïde	0	302	302	3,2 %
20	Ebola	0	150	150	1,6 %
77	CEPI	0	0	0	0,0 %
133	Choléra	0	32	32	0,3 %
169	Méningite A	32	83	115	1,2 %
9	Encéphalite japonaise	2	8	9	0,1 %
39	Autre	55	0	55	0,6 %
46	Vaccins de de la stratégie d'investissement	0	360	360	3,8 %
495	Polio/VPI	800	0	800	8,6 %
5 488	Programmes de vaccination	3 114	2 153	5 267	56,3 %
0	Institutionnalisation du soutien post-transition et étude de la possibilité de soutien aux PRI	281	281	5 267	3,0 %
2 161	Subventions en espèces	53	1 678	1 731	18,5 %
951	Cadre d'engagement des partenaires	913	-	913	9,8 %
613	Frais de fonctionnement	659	-	659	7,0 %
3 725	Investissements dans les systèmes de vaccination et infrastructures d'appui	1 625	1 678	3 302	35,3 %
9 123	Total des programmes et dépenses approuvés par le Conseil d'administration	4 739	4 112	8 851	94,7 %
**	Investissements stratégiques du Conseil d'administration	-	-	500	5,3 %
9 213	Total des programmes, dépenses et investissements stratégiques approuvés par le Conseil d'administration	-	-	9 351	100,0 %

9,4
milliards USD

**Le Plan d'investissement initial pour 2016-2020 comprenait une provision de 500 millions de dollars US pour les investissements stratégiques. Les dernières prévisions tiennent compte des nouveaux programmes (par exemple, Inde, Ebola, rougeole-rubéole (RR), etc.) au sein des différentes lignes de programme.

Note:

1 – D'après les projections financières de juin 2019.

ESTIMATION DE LA DEMANDE DE VACCINS GAVI, 2021–2025

En fonction de l'année du programme
(et non pas en fonction du cash-flow)

2021-2025

	USD (millions)	
Afrique	3 328	69 %
Méditerranée orientale	731	15 %
Asie du Sud-Est	591	12 %
Pacifique occidental	94	2 %
Europe	51	1 %
Amériques	34	1 %
Total	4 829	100 %

Par statut de fragilité	USD (millions)	
Fragile	1 047	22 %
Non fragile	3 782	78 %
Total	4 829	100 %

Par éligibilité à l'IDA	USD (millions)	
Éligible à l'IDA	4 640	96 %
Non éligible à l'IDA	189	4 %
Total	4 829	100 %

Montants non spécifiques aux pays/ non affectés à des pays spécifiques	USD (millions)	
VIS	360	
Ebola	150	
Stocks d'urgence	121	
Ajustement de gestion (fièvre typhoïde)	-120	
Total	5 340	

PROJECTION DE LA DEMANDE DE VACCINS GAVI PAR PAYS 2021-2025

En fonction de l'année du programme
(et non pas en fonction du cash-flow)

2021-2025

	USD (millions)	
African Region:	3 328	69 %
Angola	17	
Bénin	42	
Burkina Faso	99	
Burundi	32	
Cameroun	56	
Comores	2	
Côte d'Ivoire	46	
Érythrée	11	
Éthiopie	468	
Gambie	9	
Ghana	48	
Guinée	39	
Guinée-Bissau	7	
Kenya	127	
Lesotho	4	
Libéria	22	
Madagascar	121	
Malawi	85	
Mali	108	
Mauritanie	18	
Mozambique	134	
Niger	136	
Nigéria	374	
République centrafricaine	15	
République démocratique du Congo 413	134	
République du Congo	3	
Rwanda	37	
Sao Tomé-et-Principe 0	0	
Sénégal	49	
Sierra Leone	20	
Soudan du Sud	46	
Tanzanie	241	
Tchad	41	
Togo	40	
Ouganda	287	
Zambie	72	
Zimbabwe	60	

USD (millions)

	USD (millions)	
Région Méditerranée orientale:	731	15 %
Afghanistan	121	
Djibouti	2	
Pakistan	440	
Somalie	18	
Soudan	72	
Yémen	78	

	USD (millions)	
Région Asie du Sud-Est:	591	12 %
Bangladesh	329	
Bhoutan	0,2	
Inde	30	
Indonésie	60	
République populaire démocratique de Corée	32	
Myanmar	71	
Népal	67	
Sri Lanka	2	
Timor-Leste	1	

	USD (millions)	
Région Pacifique occidentale:	94	2 %
Cambodge	40	
Îles Salomon	0,5	
Kiribati	0,04	
Mongolie	1	
Papouasie-Nouvelle-Guinée	3	
République démocratique populaire lao	7	
Viet Nam	42	

	USD (millions)	
Région Europe:	51	1 %
Arménie	0,5	
Azerbaïdjan	2	
Kirghizistan	13	
République de Moldava	0,5	
Tadjikistan	26	
Ouzbékistan	9	

	USD (millions)	
Région Amériques:	34	1 %
Bolivie (État plurinational de)	3	
Cuba	1	
Guyana	0,2	
Haïti	25	
Honduras	2	
Nicaragua	2	

TOTAL en millions USD	4 829	100 %
------------------------------	--------------	--------------

Les chiffres ci-dessus n'incluent pas les montants relatifs aux stocks ou aux flux de trésorerie/autres ajustements temporels.

Montants ne correspondant pas à un pays particulier	
Vaccins de la stratégie d'investissement (VIS)	360
Ebola	150
Stocks d'urgence	121
Ajustement pour la gestion (Fièvre typhoïde)	-120
TOTAL:	5 340

Note :

1 - Cash flow équivalent à 5 267 millions USD.

2 - D'après les projections financières de juin 2019.

RESSOURCES ASSURÉES POUR GAVI, 2021-2025

INCLUT LES PROMESSES DE DON À GAVI ET À L'IFFIm POUR 2021-2025 REÇUES AU 31 MARS 2019.

TOUS LES MONTANTS SONT EXPRIMÉS EN MILLIONS USD

DONATEURS	Contributions/Promesses de dons ¹											
	2000-2020				2016-2020				2021-2025			
	Directes ²	AMC	IFFIm	Total	Directes ²	AMC	IFFIm	Total	Directes ²	AMC	IFFIm	Total
Afrique du Sud	-	-	11	11	-	-	4	4	-	-	5	5
Allemagne	912	-	-	912	704	-	-	704	-	-	-	-
Arabie saoudite	23	-	-	23	23	-	-	23	3	-	-	3
Australie	429	-	112	541	158	-	83	241	-	-	74	74
Bésil	-	-	3	3	-	-	3	3	-	-	5	5
Canada	681	200	-	881	410	-	-	410	-	-	-	-
Chine	5	-	-	5	5	-	-	5	-	-	-	-
Commission européenne (CE) 32	342	-	-	342	250	-	-	250	-	-	-	-
Danemark	57	-	-	57	12	-	-	12	9	-	-	9
Espagne	43	-	159	202	-	-	51	51	-	-	60	60
États-Unis d'Amérique	2 470	-	-	2 470	1 090	-	-	1 090	-	-	-	-
Fédération de Russie	-	80	-	80	-	32	-	32	-	-	-	-
Fondation Bill & Melinda Gates	4 049	50	-	4 099	1 550	-	-	1 550	-	-	-	-
France	255	-	884	1 139	109	-	386	495	-	-	658	658
Inde	12	-	-	12	9	-	-	9	-	-	-	-
Irlande	63	-	-	63	17	-	-	17	-	-	-	-
Islande	1	-	-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Italie	118	635	399	1 152	118	211	140	468	-	-	175	175
Japon	148	-	-	148	95	-	-	95	-	-	-	-
Koweït	1	-	-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Luxembourg	16	-	-	16	5	-	-	5	-	-	-	-
Monaco	1	-	-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Norvège	1 916	50	236	2 202	778	-	102	880	-	-	-	-
Oman	3	-	-	3	3	-	-	3	-	-	-	-
Pays-Bas	587	-	168	755	223	-	83	306	-	-	-	-
Qatar	10	-	-	10	10	-	-	10	-	-	-	-
République de Corée	29	-	-	29	22	-	-	22	5	-	-	5
Suède	564	-	30	594	187	-	10	197	-	-	3	3
Suisse	2	-	-	2	2	-	-	2	-	-	-	-
Royaume-Uni	3 000	485	1 445	4 930	1 378	146	706	2 230	-	-	1 013	1 013
TOTAL donateurs souverains et FBMG	15 738	1 500	3 447	20 685	7 159	388	1 568	9 115	16	-	1 993	2 009
TOTAL secteur privé	244	-	-	244	78	-	-	78	-	-	-	-
TOTAL des promesses de dons	15 983	1 500	3 447	20 930	7 237	388	1 568	9 193	16	-	1 993	2 009

Le tableau des recettes (page suivante) indique le produit que Gavi s'attend à recevoir des montants annoncés dans le tableau ci-dessus.

Note:

1 – Valeur des contributions en millions USD, sur la base du taux de change historique en vigueur au moment de la signature de la promesse de contribution.

RESSOURCES ASSURÉES POUR GAVI, 2021-2025

RECETTES GAVI EN PROVENANCE DE PROMESSES DE DONS POUR 2021-2025 JUSQU'AU 31 MARS 2019.

TOUS LES MONTANTS SONT EXPRIMÉS EN MILLIONS USD

DONATEURS	Ressources Gavi											
	2000-2020				2016-2020				2021-2025			
	Directes ²	AMC	IFFIm	Total	Directes ²	AMC	IFFIm	Total	Directes ²	AMC	IFFIm	Total
Afrique du Sud			11	11	-	-	3	3	-	-	2	2
Allemagne	912		-	912	688	-	-	688	-	-	-	-
Arabie saoudite	23		-	23	23	-	-	23	3	-	-	3
Australie	429		116	545	158	-	78	237	-	-	35	35
Brésil			10	10	-	-	10	10	-	-	7	7
Canada	681	200	-	881	410	26	-	435	-	-	-	-
Chine	5		-	5	5	-	-	5	-	-	-	-
Commission européenne (CE) 32	342		-	342	250	-	-	250	-	-	-	-
Danemark	57		-	57	12	-	-	12	9	-	-	9
Espagne	43		138	181	-	-	33	33	-	-	21	21
États-Unis d'Amérique	2 470		-	2 470	1 090	-	-	1 090	-	-	-	-
Fédération de Russie		80	-	80	-	38	-	38	-	-	-	-
Fondation Bill & Melinda Gates	4 049	50	-	4 099	1 550	6	-	1 556	-	-	-	-
France	255		1 082	1 338	135	-	398	533	-	-	265	265
Inde	12		-	12	9	-	-	9	-	-	-	-
Irlande	63		-	63	17	-	-	17	-	-	-	-
Islande	1		-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Italie	118	635	373	1 126	118	265	101	484	-	-	61	61
Japon	148		-	148	95	-	-	95	-	-	-	-
Koweït	1		-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Luxembourg	16		-	16	5	-	-	5	-	-	-	-
Monaco	1		-	1	1	-	-	1	-	-	-	-
Norvège	1 916	50	177	2 143	778	6	41	826	-	-	5	5
Oman	3		-	3	2	-	-	2	-	-	-	-
Pays-Bas	587		135	722	223	-	73	296	-	-	4	4
Qatar	10		-	10	10	-	-	10	-	-	-	-
République de Corée	29		-	29	22	-	-	22	5	-	-	5
Suède	564		22	586	187	-	5	191	-	-	1	1
Suisse	2		-	2	2	-	-	2	-	-	-	-
Royaume-Uni	3 000	485	1 725	5 211	1 378	189	572	2 138	-	-	360	360
TOTAL donateurs souverains et FBMG	15 738	1 500	3 791	21 029	7 167	530	1 314	9 011	16	-	761	777
TOTAL secteur privé	244	-	-	244	78	-	-	78	-	-	-	-
TOTAL des promesses de dons	15 983	1 500	3 791	21 274	7 245	530	1 314	9 090	16	-	761	777
Alignement des prévisions	-	-	-	-	-62	-	-	-62	-	-	-	-
Reports stratégiques IFFIm ⁵	-	-	-714	-714	-	-	-714	-714	-	-	714	714
TOTAL PROMESSES DE DONS (NET)	15 983	1 500	3 077	20 560	7 183	530	600	8 313	16	-	1 475	1 491

Revenus des placements (prévisions prudentes)	232	125
Virements de la réserve d'encaissement et de placements	370	392
Fonds réservés au VPI ⁶	268	
Autre ⁷	111	37

RESSOURCES ASSURÉES	9 294	2 000
	9,3	2,0
	milliards	milliards
	USD	USD
	(pour 2016-2020)	(pour 2021-2025)

Notes:

1 – Certaines contributions peuvent être reçues par Gavi au cours d'années différentes de celles pour lesquelles les engagements ont été pris.

2 – Les contributions directes comprennent les contributions reçues via le Matching Fund.

3 – Les contributions en nature ne sont pas incluses dans le total du secteur privé ci-dessus.

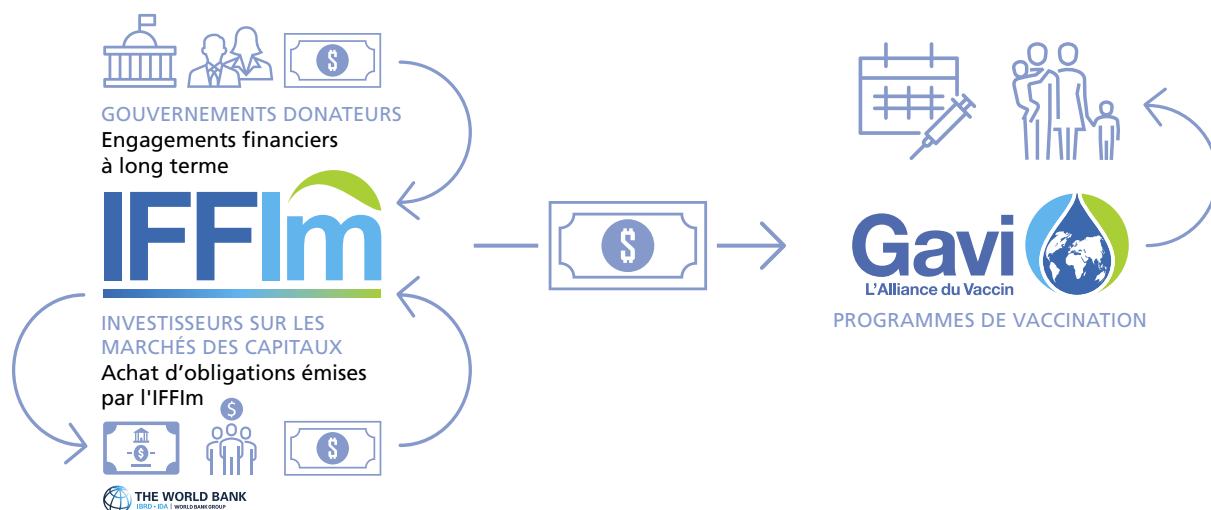
4 – Taux de change au 31 mars 2019.

5 – Les reports stratégiques se réfèrent aux produits de l'IFFIm initialement prévus pour être décaissés pendant la période stratégique en cours, et qui ont été réaffectés à la période stratégique suivante. Un chiffre négatif indique une augmentation de fonds à décaisser au cours de la période stratégique suivante, tandis qu'un chiffre positif indique l'allocation de fonds précédemment différés au cours des décaissements de l'année en cours.

6 – Fonds réservés reçus jusqu'en 2019 de la FBMG, de la Norvège et du Royaume-Uni.

7 – Autre : comprend le financement de 600 millions de couronnes norvégiennes / 77 millions de dollars US versés en 2019 par la Norvège au profit de CEPI.

OBLIGATIONS VACCINS DE L'IFFIm



LES « OBLIGATIONS VACCINS »

La Facilité internationale de financement pour la vaccination (IFFIm) utilise les engagements à long terme des gouvernements donateurs pour vendre des « obligations vaccins » sur les marchés des capitaux, ce qui permet de mettre immédiatement à la disposition des programmes de Gavi des fonds importants.

Lancée en 2006, l'IFFIm a été la toute première entité dédiée au financement de l'aide au développement à obtenir des donateurs des engagements juridiquement contraignants d'une durée pouvant aller jusqu'à 20 ans. Elle offre ainsi la « prévisibilité » dont les pays en développement ont besoin pour prendre des décisions budgétaires et pour planifier leurs programmes de vaccination à long terme.

AUGMENTATION DU SOUTIEN EXISTANT

L'IFFIm a complètement transformé le paysage financier de Gavi, en doublant presque le financement de ses programmes de vaccination au cours de ses premières années de fonctionnement.

L'IFFIm bénéficie de 6,5 milliards de dollars US de contributions sur plus de 30 ans de la part des gouvernements des pays suivants : Afrique du Sud, Australie, Brésil, Espagne, France, Italie, Norvège, Pays-Bas, Royaume-Uni, Suède et Royaume-Uni.

Ces engagements à long terme soutiennent l'émission d'obligations et de sukuk qui, émis sur divers marchés et dans diverses devises, se sont avérés remarquablement populaires auprès des investisseurs institutionnels et individuels qui souhaitent bénéficier d'un rendement conforme l'évolution du marché et investir dans des projets éthiques.

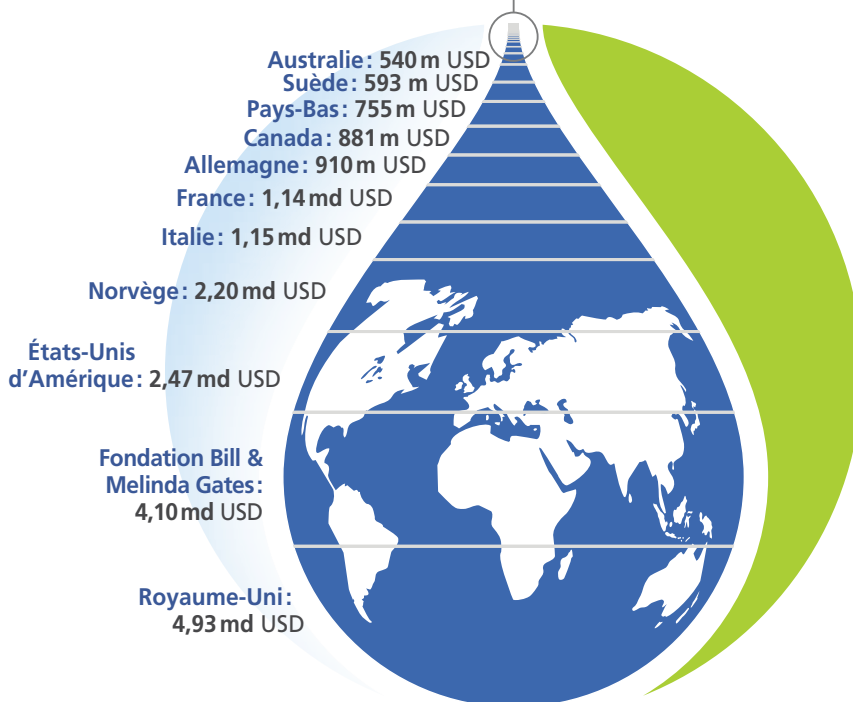
Avec la Banque mondiale comme gestionnaire de trésorerie, l'IFFIm a mobilisé les donateurs qui se sont engagés sur plus de 6 milliards de dollars US sur la période 2006-2018.

L'existence de l'IFFIm a permis de vacciner 80 millions d'enfants avant même la réception des fonds des donateurs. Cette flexibilité permet d'effectuer des mouvements de fonds lorsque cela s'avère nécessaire, par exemple en cas d'urgence, d'orienter les budgets publics vers des priorités à court terme, par exemple pour financer la préparation aux épidémies par le CEPI, et d'échelonner les paiements dans le temps en évitant ainsi les fluctuations de change.

DONATEURS DE GAVI

MONTANT D'INVESTISSEMENT MOBILISÉ PAR LES DONATEURS DE 2000 À 2020

20,9 milliards USD



Remarques :

Données au 30 juin 2019. Les contributions en nature ne sont pas incluses dans ce graphique. Certains engagements sont financés par les produits de l'IFFIm (Facilité internationale de financement pour la vaccination) et de l'AMC (Fonds de garantie de marché ou Advanced Market Commitment). Taux de change du 30 juin 2019.

Commission Européenne :	340 m USD
Espagne :	202 m USD
Japon :	149 m USD
Fédération de Russie :	80 m USD
Irlande :	62 m USD
Danemark :	57 m USD
Son Altesse Cheikh Mohammed ben Zayed Al Nahyan :	38 m USD
Fondation « la Caixa » :	37 m USD
Fondation Children's Investment Fund :	32 m USD
Autres Donateurs :	32 m USD
Association des Lions Club (LCIF) :	30 m USD
Corée (République de) :	29 m USD

Comic Relief :	28 m USD
Arabie Saoudite :	23 m USD
Luxembourg :	17 m USD
Inde :	12 m USD
Afrique du Sud :	12 m USD
LDS Charities :	11 m USD
Qatar :	10 m USD
Audacious Alliance :	9 m USD
Fond Red Nose Day :	7 m USD
Chine :	5 m USD
Girl Effect :	4 m USD
Mastercard :	4 m USD
Fondation ELMA pour les vaccins et la vaccination :	4 m USD
Unilever :	3 m USD

Oman :	3 m USD
Brésil :	3 m USD
Suisse :	2 m USD
Fédération internationale des répartiteurs pharmaceutiques (IFPW) :	2 m USD
China Merchants Charitable Foundation :	2 m USD
Fondation UBA :	2 m USD
Groupe Reckitt Benckiser :	1 m USD
Al Ansari Exchange :	1 m USD
Alwaleed Philanthropies :	1 m USD
Islande :	1 m USD
Koweït :	1 m USD
Principauté de Monaco :	0.6 m USD

PAYS DONATEURS ET COMMISSION EUROPÉENNE

Australie, Brésil, Canada, Danemark, la Commission Européenne, France, Allemagne, Islande, Inde, Irlande, Italie, Japon, Royaume d'Arabie Saoudite, Luxembourg, Pays-Bas, Norvège, République Populaire de Chine, Principauté de Monaco, République de Corée, Fédération de Russie, Afrique du Sud, Espagne, Etat du Qatar, Sultanat d'Oman, Suède, Suisse, Royaume-Uni, Etats-Unis d'Amérique.

FONDATEURS, ORGANISATIONS ET ENTREPRISES

Alwaleed Philanthropies, Absolute Return for Kids, ActionAid International, Fondation Af Jochnick, Al Ansari Exchange, Anglo American plc., Audacious Alliance, Fondation Bill & Melinda Gates, Fondation Botnar, Fondation Children's Investment Fund, China Merchant Group, Comic Relief, Deutsche Post DHL, Dutch Postcode Lottery, Fondation ELMA pour les vaccins et la vaccination, Girl Effect, Gogel Family Foundation, Google.org, L'alliance de la jeunesse du Golfe / Gulf Youth Alliance, Son Altesse Cheikh Mohammed ben Zayed Al Nahyan, JP Morgan, IKARE Limited, Fédération Internationale des répartiteurs pharmaceutiques (IFPW), Fonds koweïtien pour le développement économique arabe, Fondation « la Caixa », LDS Charities, Association internationale des Lions Clubs (LCIF), Majid Al Futtaim, Fonds de l'OPEP pour le développement international (OFID), Orange, Philips, RB (anciennement Reckitt Benckiser), Fond Red Nose Day, Swedish Postcode Foundation, Tencent Holdings, Fondation UBA (United Bank for Africa), Unilever, UPS, Unorthodox Philanthropies, Vodafone

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES

Conseil d'administration de Gavi

<https://www.gavi.org/a-propos/gouvernance/conseil-d-administration/composition/>

Informations complémentaires sur la mobilisation des ressources de Gavi

<https://www.gavi.org/financement/comment-gavi-est-financee/processus-de-mobilisation-des-ressources/>

Chiffres clés: contributions et engagements financiers des donateurs

www.gavi.org/funding/donor-contributions-pledges/ [en anglais]

Profils des donateurs de Gavi

www.gavi.org/funding/donor-profiles/ [en anglais]

Rapport d'évaluation à mi-parcours de Gavi

<https://www.gavi.org/librairie/publications/gavi/rapport-d-evaluation-a-mi-parcours-de-gavi-pour-2016-2020/>

Espace pays

informations détaillées sur les pays soutenus par Gavi
<https://www.gavi.org/pays/>

Secrétariat de Gavi

www.gavi.org/about/gouvernance/secretariat/ [en anglais]

Politique de transparence et de responsabilité

www.gavi.org/about/gouvernance/programme-policies/tap/ [en anglais]

Rapports financiers

www.gavi.org/funding/financial-reports/ [en anglais]

Annexe technique

Méthodologie détaillée pour estimer les projections d'impact du Plan d'investissement

Notes

A series of horizontal dotted lines for writing notes.



www.gavi.org
Ensemble,
#LesVaccinsÇaMarche

@gavi @gavi_fr @vaccines
facebook.com/gavi
linkedin.com/company/gavi